



La Lettre Electronique de TRRAACE

TRRAACE Electronic Newsletter

N° 201 – 17/05/2015

TRRAACE :

TOUTES LES RESSOURCES POUR LES RADIOS AFRICAINES ASSOCIATIVES COMMUNAUTAIRES ET EDUCATIVES

TRACKING RESOURCES FOR RADIOS IN AFRICA AT THE BENEFIT OF THE ASSOCIATIVE COMMUNITY AND EDUCATIVE RADIO STATIONS

TODOS OS RECURSOS PARA AS RADIOS ASSOCIATIVAS EN AFRICA ASSIM CEMO COMUNITARIAS E EDUCATIVAS

[HTTP://WWW.MEDIAFRICA.NET](http://www.mediafrica.net)

Table des matières / Table of content

Resources / Ressources	3
Nouvelle publication sur l'étude d'auditoire	3
Nouvelles/News/Noticias	4
South Africa: Govt Backs Community Broadcasters	5
Ethiopia: Pro-Ethiopian government website to launch TV, radio channels	6
Ethiopia: Farmers benefit from interactive radio program	6
DR Congo: Radio journalist's throat cut in DRC	7
Namibia: Cran Announces Quality Regulations	7
Nigeria: Nigeria's war against Boko Haram takes to the airwaves	7
Kenya: Qfm Presenter Ryno Dies in Road Accident	8
Burundi: Burundian radios defy government order to close down	8
Namibia: Namibia's Only Catholic Radio to Re-open after Review	9
Tanzania: Spotlight on Bahati ... Hundreds of 'thumbs up' for new mental health radio soap opera	10
Nigeria: Unknown Gunmen Bomb Local Radio Station in Okene.....	11
Liberia: Media Guide On HIV/Aids Reporting Launched	11
Nigeria: Attack On Kogi FM Station - IGP Orders Tight Security Around Media Houses ...	11
Gambia: Young People Commemorates 'Children Day of Broadcasting'.....	12
Burundi: Burundian authorities crack down on press ahead of elections	12
World: AMARC launches an International legal protection program for community broadcasters.....	13
UGANDA: Community-based Radio Stations form a Committee for Audience Research Survey	13
Somalia: Gunmen kill a radio journalist in Somalia	14
Burundi: Burundian privately-owned radios focus on protests in capital.....	14
Liberia: Radio Plays 93 Percent in Fight Against Ebola - MOH & Unicef Study Reveals	15
DR Congo/Uganda: Private, UN radios squabble over report on activities of UN mission in DR Congo.....	15
Somalia: Murder of Somali radio journalist latest in series of attacks in Baidoa	16
Zimbabweans Still Prefer Radio for News – Poll	16
Ethiopia: How community radio stations boost health coverage in Ethiopia	17
Burkina Faso: Burkina Faso bans live political broadcasts for three months	17
South Africa: Radio Pretoria Gets New Licenses From Icasa	18
Nigeria: Jonathan's aide expels Deutsche Welle reporter from Villa for asking 'embarrassing question.....	18
Kenya: Managers of western Kenya radio cry foul over station's closure.....	18
Burundi: Media expert exposes "plan "to burn Burundian private radio station RPA	19
Burundi: Soldiers Surround Burundi State Broadcaster	19
Burundi: BBG Ensures Access to Unrestricted News in Burundi Amid Crisis	19
Burundi: Amid violence in Burundi, radio stations attacked.....	20

Nigeria: Nigeria's President Jonathan approves 12 new community radio stations	21
Burundi: Gun clashes rage on in Burundi as radio station attacked	21
Burundi: Prominent Burundi independent radio boss flees country: activist.....	22

Nouvelles en français

RDC: Equateur: un journaliste décapité à Monkoto	23
Maroc: Radio 2M fait peau neuve	23
Éthiopie : Des agricultrices et des agriculteurs tirent profit d'une émission radiophonique interact.....	23
Madagascar: Apaisement - La radio Fahazavana reprend du service	24
RDC: Dans le bas-Congo, toutes les radios de Moanda ont été fermées dans un climat de vives tensions.....	25
Burundi: Les principales radios privées empêchées d'émettre en province	25
Burundi: L'antenne de la RPA coupée à Bujumbura.....	26
Burundi: Le Gouvernement ferme la RPA, principale radio indépendante du pays	26
Tanzanie: Projecteurs sur Bahati ... Des centaines d'auditrices et d'auditeurs 'donnent leur feu vert'.....	27
Burkina Faso: Le CSC autorise 46 chaînes à émettre	28
Burkina Faso: Formation des animateurs de la région du Nord pour une meilleure maîtrise des émissions interactives.....	28
Côte d'Ivoire: La HACA lance un appel à concurrence pour l'exploitation des services de radio et TV	29
Monde: Journée mondiale de la liberté de la presse 2015 - L'AMARC lance un programme international de protection juridique pour les radiodiffuseurs communautaires	29
RDC : La liberté de l'information sous haute surveillance, à quelques mois des élections	29
RDC: le CSAC lance la campagne d'enregistrement des medias.....	30
Tunisie: Paysage audiovisuel - Où sont les langues étrangères ?	31
Burkina Faso: Médias - Le CSC suspend les émissions d'expression directe	31
Congo-Brazzaville: Justice pour Tropiques FM - Lokua Kanza soutient Claudy Siar.....	32
Tunisie: La section du Snjt de la Radio nationale proteste à La Kasbah	32
RCA: Les médias centrafricains dans la tourmente.....	32
RDC - Goma : Le maire de la ville menace de « régler son compte » à un journaliste	33
RDC: Médias fermés, journalistes emprisonnés... tout est fait pour bloquer la progression du journal	34
Madagascar: Média - La MBS Radio en essai technique	34
Afrique du Nord: Festival arabe de la Radio et de la Télévision	34
Afrique du Nord: Festival arabe de la Radio et de la Télévision.....	35
Madagascar: Retour sur les ondes de la radio de Marc Ravalomanana	35
Burkina Faso: Suspension des émissions d'expression directe - Tirs groupés sur le CSC.	36
Zimbabwe: Star FM Takes Radio to Durban	36
RDC: Goma : Le maire de la ville présente ses excuses au journaliste de la radio Pole FM	36
Madagascar: Médias - La MBS sommée d'arrêter l'essai technique.....	37
Burundi: La tentative de coup d'Etat au Burundi entraîne une insupportable "guerre de l'information".....	37
RDC: La presse congolaise en deuil - Deux monuments sont tombés : Victor Kasonga et Gaston Kapela	38

RESOURCES / RESSOURCES

NOUVELLE PUBLICATION SUR L'ÉTUDE D'AUDITOIRE

<http://www.cameco.org/english/publications/cameco-practice-series/>



La radio écoute ses auditeurs. Guide de l'étude d'auditoire pour les radios locales en Afrique,

par Fernand Nouwligbèto et Sahadou Zato Ali.
Illustré par Hector Sonon.

CAMECO Practice Series 03. Avril 2015. 248 pages.
Téléchargement gratuit en PDF.

Le CAMECO vient de publier un Guide sur l'étude d'auditoire à l'intention des radios d'Afrique, sous le titre "La radio écoute ses auditeurs. Guide de l'étude d'auditoire pour les radios locales en Afrique". Le livre a été écrit par deux auteurs béninois : Fernand Nouwligbèto et Sahadou Zato Ali, et illustré par un dessinateur béninois Hector Sonon.

Le cœur de la radio est son public. Jour après jour, émission après émission, comment capter l'attention et l'intérêt des auditeurs ? Comment proposer une grille de programmes séduisante ? Comment mobiliser la communauté si la radio n'est pas en résonance avec les attentes et les besoins des auditeurs ? Comment attirer des annonceurs et des organisations pour diffuser leurs publicités et leurs messages sans une connaissance fine de l'audience et des publics ?

À travers l'histoire de la station fictive Étoile FM, c'est toute la démarche de l'étude d'auditoire que le lecteur suivra : de la prise de conscience de sa nécessité à la découverte des méthodes qualitatives et quantitatives jusqu'à l'exploitation des résultats.

Au terme de la lecture des quatre premières sections de ce livre, le lecteur ne manquera pas de penser : « Mais ce n'est pas si compliqué... A mon tour, à présent ! ».

Pour contribuer à la mise en pratique de cette démarche d'étude de l'auditoire, la dernière partie du guide offre des fiches méthodologiques synthétisant chacune des méthodes et pratiques abordées dans ce « roman pédagogique ».

Ce Guide vous aidera mettre en place des systèmes permanents d'écoute de vos publics et d'enquête sur votre auditoire en vue de renforcer et d'améliorer vos programmes et la « santé » de votre radio. Ce guide peut aussi être un document de base pour des formations.

Quel que soit l'usage que vous en ferez, le CAMECO souhaite recevoir vos impressions et votre feedback, ainsi que vos expériences et vos pratiques d'étude d'auditoire. Cela permettra d'améliorer ce livre, mais aussi d'ouvrir un espace sur le site du CAMECO pour mettre à disposition des radiodiffuseurs des ressources complémentaires.

Source: CAMECO (Aachen, Allemagne), Communiqué, 30 avr. 2015

NOUVELLES/NEWS/NOTICIAS

(Posted from 19/04/2015 to 17/05/2015)

Afrique du Nord: Festival arabe de la Radio et de la Télévision	34
Afrique du Nord: Festival arabe de la Radio et de la Télévision	35
Burkina Faso: Burkina Faso bans live political broadcasts for three months	17
Burkina Faso: Formation des animateurs de la région du Nord pour une meilleure maîtrise des émissions interactives	28
Burkina Faso: Le CSC autorise 46 chaînes à émettre	28
Burkina Faso: Médias - Le CSC suspend les émissions d'expression directe	31
Burkina Faso: Suspension des émissions d'expression directe - Tirs groupés sur le CSC ..	36
Burundi: Amid violence in Burundi, radio stations attacked	20
Burundi: BBG Ensures Access to Unrestricted News in Burundi Amid Crisis	19
Burundi: Burundian authorities crack down on press ahead of elections	12
Burundi: Burundian privately-owned radios focus on protests in capital	14
Burundi: Burundian radios defy government order to close down	8
Burundi: Gun clashes rage on in Burundi as radio station attacked	21
Burundi: La tentative de coup d'Etat au Burundi entraîne une insupportable "guerre de l'information"	37
Burundi: L'antenne de la RPA coupée à Bujumbura	26
Burundi: Le Gouvernement ferme la RPA, principale radio indépendante du pays	26
Burundi: Les principales radios privées empêchées d'émettre en province	25
Burundi: Media expert exposes "plan "to burn Burundian private radio station RPA	19
Burundi: Prominent Burundi independent radio boss flees country: activist	22
Burundi: Soldiers Surround Burundi State Broadcaster	19
Congo-Brazzaville: Justice pour Tropiques FM - Lokua Kanza soutient Claudy Siar	32
Côte d'Ivoire: La HACA lance un appel à concurrence pour l'exploitation des services de radio et TV	29
DRCongo/Uganda: Private, UN radios squabble over report on activities of UN mission in DRCongo	15
DRCongo: Radio journalist's throat cut in DRC	7
Ethiopia: Farmers benefit from interactive radio program	6
Ethiopia: How community radio stations boost health coverage in Ethiopia	17
Ethiopia: Pro-Ethiopian government website to launch TV, radio channels	6
Éthiopie : Des agricultrices et des agriculteurs tirent profit d'une émission radiophonique interact	23
Gambia: Young People Commemorates 'Children Day of Broadcasting'	12
Kenya: Managers of western Kenya radio cry foul over station's closure	18
Kenya: Qfm Presenter Ryno Dies in Road Accident	8
Liberia: Media Guide On HIV/Aids Reporting Launched	11
Liberia: Radio Plays 93 Percent in Fight Against Ebola - MOH & Unicef Study Reveals ..	15
Madagascar: Apaisement - La radio Fahazavana reprend du service	24
Madagascar: Média - La MBS Radio en essai technique	34
Madagascar: Médias - La MBS sommée d'arrêter l'essai technique	37
Madagascar: Retour sur les ondes de la radio de Marc Ravalomanana	35
Maroc: Radio 2M fait peau neuve	23
Monde: Journée mondiale de la liberté de la presse 2015 - L'AMARC lance un programme international de protection juridique pour les radiodiffuseurs communautaires	29
Namibia: Cran Announces Quality Regulations	7
Namibia: Namibia's Only Catholic Radio to Re-open after Review	9
Nigeria: Attack On Kogi FM Station - IGP Orders Tight Security Around Media Houses ..	11
Nigeria: Jonathan's aide expels Deutsche Welle reporter from Villa for asking 'embarrassing question'	18
Nigeria: Nigeria's war against Boko Haram takes to the airwaves	7
Nigeria: Nigeria's President Jonathan approves 12 new community radio stations	21
Nigeria: Unknown Gunmen Bomb Local Radio Station in Okene	11
RCA: Les médias centrafricains dans la tourmente	32

RDC - Goma : Le maire de la ville menace de « régler son compte » à un journaliste	33
RDC : La liberté de l'information sous haute surveillance, à quelques mois des élections	29
RDC: Dans le bas-Congo, toutes les radios de Moanda ont été fermées dans un climat de vives tensions.....	25
RDC: Equateur: un journaliste décapité à Monkoto	23
RDC: Goma : Le maire de la ville présente ses excuses au journaliste de la radio Pole FM	36
RDC: La presse congolaise en deuil - Deux monuments sont tombés : Victor Kasonga et Gaston Kapela	38
RDC: le CSAC lance la campagne d'enregistrement des medias.....	30
RDC: Médias fermés, journalistes emprisonnés... tout est fait pour bloquer la progression du journal	34
Somalia: Gunmen kill a radio journalist in Somalia	14
Somalia: Murder of Somali radio journalist latest in series of attacks in Baidoa	16
South Africa: Govt Backs Community Broadcasters	5
South Africa: Radio Pretoria Gets New Licenses From Icasa	18
Tanzania: Spotlight on Bahati ... Hundreds of 'thumbs up' for new mental health radio soap opera	10
Tanzanie: Projecteurs sur Bahati ... Des centaines d'auditrices et d'auditeurs 'donnent leur feu vert'.....	27
Tunisie: La section du Snjt de la Radio nationale proteste à La Kasbah	32
Tunisie: Paysage audiovisuel - Où sont les langues étrangères ?	31
UGANDA: Community-based Radio Stations form a Committee for Audience Research Survey	13
World: AMARC launches an International legal protection program for community broadcasters.....	13
Zimbabwe: Star FM Takes Radio to Durban	36
Zimbabweans Still Prefer Radio for News – Poll	16

News (Les nouvelles en français suivent p. 23)

NEWS

FROM : 19/04/2015 [EN]

South Africa: Govt Backs Community Broadcasters

<http://allafrica.com/stories/201504190045.html>

Communications Minister Faith Muthambi says government will continue to nurture its relationship with community broadcasters, and has to date supported the sector with over R400 million.

"We will continue supporting their signal distribution costs and equipment infrastructure. We will also assist the sector in training their production and news teams in reporting and producing content for the upcoming local government elections," she said.

Speaking at the 6th MTN Radio Awards held at the Sandton Convention Centre on Saturday, Minister Muthambi said she believes that radio is the most effective tool that can be used to convey information to the people, especially information about nation building.

Minister Muthambi called on CEOs, programme managers and station managers to look at how they can partner with government, especially the Departments of Communications and Arts and Culture in promoting nation building and social cohesion.

The Minister said she will issue a directive to the Media Development & Diversity Agency (MDDA), SABC and officials from her department to work with the National Association of Broadcasters and National Community Radio Forum to come up with strategies to promote social cohesion.

"We will use our programme production funds to prioritise these initiatives and ensure that these programmes are [aired] on community and commercial radio stations because of their proximity to the communities experiencing [attacks against foreign nationals]," she said.

Source: SANews.gov.za (Tshwane), 19 Apr. 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 21/04/2015 [EN]

Ethiopia: Pro-Ethiopian government website to launch TV, radio channels

<http://www.waltainfo.com/>

Walta Information Centre has said that it has been preparing to own television and radio channels. Speaking at a discussion forum with clients yesterday at Ghion Hotel [in Addis Ababa], the general manager of the centre, Teteka Bekele, said that the company has been undertaking preparations to launch its own television and radio channels aiming to broadcast in the Amharic, English, Swahili, Arabic and French languages.

Source: Walta Information Centre (Addis Ababa), website, 18 Apr. 2015; quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File 21 Apr. 2015

NEWS

FROM : 21/04/2015 [EN]

Ethiopia: Farmers benefit from interactive radio program

<http://tinyurl.com/ou2omcs>

Shibrie Daddy walks down a narrow path that leads from her immaculate farmyard to her onion seedbeds. The tiny onion shoots are a patch of vibrant green against the golden stubble remaining after she harvested her four hectares of teff and wheat.

After checking that the irrigation ditches are in good shape, Mrs. Shibrie moves on to a larger field of onions intercropped with cabbage. She inspects the vegetables for a few moments, then chooses a few leafy cabbages to sell at today's market.

Shibrie Daddy in front of her field of inter-cropped onions and cabbages. Credit: Paddy Roberts Back at her house, Mrs. Shibrie chases a couple of sleepy dogs from the shade of her porch, then retrieves her bright yellow radio from a shelf in her house. Today, she must record the farmer program Miso maqona, or "Agricultural development." Her women's listening group will meet tomorrow morning at seven a.m. to catch up on the latest farming news and nutritional advice broadcast by Legedadi, their local radio station.

Mrs. Shibrie explains, "We talk about how what we have learnt has worked on our farms and listen out for our voices."

Outside, one of the dogs gives a lazy bark, announcing the arrival of Belay Tegene, the local agricultural extension officer. Mrs. Shibrie offers him a chair and pours a glass of tella. She brews the cloudy beer herself from cereals and a local hop. Its dry, chalky flavour is the perfect refreshment for a hot day.

Mr. Belay is part of the network of extension agents who work with Miso maqona's production team. He says: "The farmers decided what should be discussed on the program. The series started with information on row planting, and explained how different pesticides suit different crops. Now that the cereals have been harvested, the program is concentrating on irrigated crops – salads, green vegetables and onions."

There are ten listening groups in the area around Dukem, a small town about 40 kilometres east of Addis Ababa. The groups are either all-male or all-female, and were formed as part of an Irish Aid-funded project that promotes better farming and improved nutrition.

Aregash Tadesse is a member of the Odanabe listening group, based in a nearby village. The mother of eight says the women in her group have been much more active in their listening since they began meeting weekly. She says, "We are sharing experiences as a group – not only concerning farming, but also about household issues like cooking and childcare."

Wossenie Abebe is Odanabe's chairwoman. She is particularly pleased with what she has learnt about nutrition from the program. She says: "I grew chickpeas, but didn't know they were full of protein. Now I use them to make bread. I ... used to roast them to eat as a snack, but learnt that they are better cooked in a sauce to eat with my injera [a pancake-like bread made from teff]."

Many farmers in Miso maqona's audience do not belong to listening groups, but only group members can appear on the show and be interviewed for broadcast.

Mrs. Wossenie says: "We have regular meetings where the groups come together to talk about what we have heard and what we want to hear. We want the program to focus on weeds next, as many of us have weed problems."

Mrs. Shibrie planted her cereals in rows last season and her harvest increased almost sixfold. She says, "I'd like to earn enough to build a shop in town." But she has one concern. With a smile, she explains, "We hear the other groups on the radio – it must be our turn next!"

Source: Barza Wire (Farm Radio International), Issue 331, 20 Apr. 2015

ALERT

FROM : 21/04/2015 [EN]

DRCongo: Radio journalist's throat cut in DRC

<http://tinyurl.com/mlh7e5o>

Reporters Without Borders is appalled by radio journalist Soleil Balanga's brutal murder in Monkoto, in the northern province of Equateur. Balanga's throat was cut by an assailant as he was returning home on 16 April from Monkoto community radio, where he worked.

According to Radio Okapi, he was attacked by the son of Monkoto general hospital's supervisor because he broadcast a report referring to the appointment of a new doctor to replace the alleged assailant's father. The police have arrested the reported killer.

"We condemn this shocking murder and call on the police and justice system to conduct a proper investigation and punish those responsible," said Cléa Kahn-Sriber, the head of the Reporters Without Borders Africa desk.

Crimes of violence against journalists are rarely the subject of proper investigations and judicial proceedings in Democratic Republic of Congo. A total of 60 journalists were beaten or threatened in 2013-2014, in some cases by the police, without any investigation aimed at identifying their assailants. The murders of Serge Maheshe, Didace Namujimbo and several others remain to be solved. This impunity encourages more violence against media personnel.

DRC is ranked 150th out of 180 countries in the 2015 Reporters Without Borders press freedom index.

Source: Reporters without Borders (Paris), 21 Apr. 2015

NEWS

FROM : 21/04/2015 [EN]

Namibia: Cran Announces Quality Regulations

<http://allafrica.com/stories/201504210454.html>

The Communications Regulatory Authority of Namibia (CRAN) has announced new quality regulations.

CRAN said yesterday that the 'minimum quality of service standards regulations' will come into force with the publication of the final notice in the Government Gazette today.

Jochen Traut, acting chief executive officer said regulation is applicable to all telecommunications and broadcasting service licensees operating in the country.

Traut said the purpose of the regulations is to set out the minimum quality of service standards Namibians must receive from licensees.

The new regulations also stipulate reporting requirements for licensees and prescribe a specific reporting format.

"The quality of service standards and reporting is used to specify the level of quality of service that customers should receive, compared to the quality of service offered by licensees in Namibia," he said.

Traut added 'the minimum standards for quality of service are based on the principles of providing end-to-end services to the end-user.'

"The regulations further stipulate that the provider of the service is therefore responsible for all elements related to the quality of service offered," he said.

Source: The Namibian (Windhoek), 21 Apr. 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 22/04/2015 [EN]

Nigeria: Nigeria's war against Boko Haram takes to the airwaves

<http://tinyurl.com/mukf8vq>

While helicopter gunships and armoured vehicles have led the campaign against Boko Haram in northern Nigeria this year, the military hardware is now being reinforced by an unexpected new psychological weapon: radio broadcasts of soccer news and farm reports.

In a bare-bones radio studio in this northern city, a small staff of broadcasters has entered the battle for hearts and minds in Boko Haram territory. Much of their work is basic reporting on mundane subjects such as farm irrigation and sports news, but it could still play a role in neutralizing Boko Haram's propaganda and regaining support in the strongholds of the Islamist extremists.

In the city of northern Kaduna, where 800 people were killed in violence after the last elections in 2011, supporters of election winner Muhammadu Buhari streamed onto the streets, waving flags, dancing and singing in celebration.

Some 10 months after the Boko Haram extremist group snatched nearly 300 girls from a school in Nigeria, most are still missing, and the militants are said to be bragging about it to new captives. (Feb. 11)

The key to the radio strategy is its use of Kanuri – the language of an estimated 80 to 90 per cent of Boko Haram members and most other citizens in Borno state, the northeastern region that has been devastated by the radical Islamist militia. It's also commonly spoken in the border regions of Cameroon, Chad and Niger, where the insurgents operate.

Until now, the Nigerian government has neglected the Kanuri language, leaving few voices to counteract Boko Haram's message in the extremist militia's birthplace in the northeast. Those who live under the daily threat of Boko Haram attack often feel isolated and alone.

"There's a feeling of dejection, that nobody cares about them," says Umar Tudunwada, general manager of Freedom Radio, the independent Kano-based station that hosts and produces the Kanuri-language radio program.

"They're not getting information from anyone. Nobody comes to them to hear their side of the story. But now they have a new sense of belonging, a sense that society cares. Radio is reaching them in their own vernacular."

The daily radio show is called Dandal Kura – "great hall" or "meeting place" in the Kanuri language. So far it broadcasts just one hour a day, using a former BBC frequency that listeners are accustomed to monitoring, but Mr. Tudunwada aims to expand it to three hours daily by June and eventually to a full station. It uses shortwave, a popular choice in northern Nigeria, where people buy cheap Chinese-made shortwave radios for a few dollars in the local markets.

The radio program, launched in January, is financed by USAID, the overseas development agency of the United States government, but all of its editorial content and production is done by Nigerians without foreign involvement. It also broadcasts into the Kanuri-speaking regions of Chad, Cameroon and Niger.

While it covers a wide range of subjects beyond the insurgency, Dandal Kura is unapologetic about its role in the propaganda wars. Its founders know that Boko Haram has been savvy about using social media to transmit its message, reinforcing the fearsome image that it spreads by word of mouth through its suicide bombs and village attacks. [...]

Full report and source: Global & Mail (Toronto), 18 Apr. 2015

NEWS

FROM : 26/04/2015 [EN]

Kenya: Qfm Presenter Ryno Dies in Road Accident

<http://allafrica.com/stories/201504250434.html>

Q FM presenter Tony Reagan Kukuni, popularly known as Rynoh died early Saturday morning in a road accident along Mombasa road.

The car Kukuni was travelling in at the time of the incident allegedly rolled severely before stopping. Kukuni was rushed to Mater Hospital in South B, but was allegedly pronounced dead on arrival.

Further reports state that Kukuni suffered head and chest injuries leading to his death.

Kukuni's body is set to be moved from the Mater morgue to the Busia Hospital mortuary Sunday morning.

Colleagues and friends of the Tuliza show presenter have started a fund raiser for the funeral expenses.

Funeral planning meetings will be held at funeral arrangement today Nairobi's Nyayo Estate Gate B in the house of a friend.

Family, colleagues, friends and fans have eulogized Kukuni, one of QFM's youngest show hosts as a brilliant, creative and hardworking talent.

Source: The Star (Nairobi), 25 Apr. 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT

FROM : 28/04/2015 [EN]

Burundi: Burundian radios defy government order to close down

BBC Monitoring observed on 27 April that three leading Burundian radio stations were on air on FM in the capital Bujumbura, despite a government order to shut down.

Interior Minister Edouard Nduwimana accused Radio Bonesha, African Public Radio (RPA) and Radio Isanganiro on 26 April of "trying to disrupt peace within the country".

The government announced on the same day that it was suspending live broadcasts by the three privately-owned stations following anti-government protests in Bujumbura.

At least two people were killed in the capital in protests against the decision of the ruling party to designate President Pierre Nkurunziza a candidate in June election, which the opposition deems illegal.

Following clashes with the security forces, radio stations were targeted by the authorities to close down, in apparent concern that broadcasts might escalate tensions.

They remained on air in the capital on 27 April, and live online throughout. A reporter with RPA told the French broadcaster, RFI, that their broadcasts were only being heard in the capital.

At 0859 gmt on 27 April, the Twitter account of Radio Isanganiro (@Radioisanganiro) said police had invaded the Maison de la Presse du Burundi (Burundi Press House) from where four radios jointly broadcast from.

"The police want to stop the live rebroadcast of the demonstrations. The Bujumbura municipal commissioner of police arrived at the scene with a search warrant," the broadcaster added.

These broadcasters though continued broadcasting news of the anti-government demonstrations.

At 0800 gmt on 27 April, a reporter with Radio Bonesha said that people in various neighbourhoods were gathering in the streets, and had barricaded various roads.

He said he had noted very little police presence in the areas that he had visited, adding that people were generally observing the call by the opposition to come out and hold demonstrations. He said the demonstrators, who were manning the barricades, were peaceful.

The station added that an arrest warrant has been issued for the chairman of a civil society group, Forum for the Strengthening of the Civil Society (FORSC), Vital Nshimirimana, who was scheduled to leave the country. Separate media reports said another prominent activist, Pierre-Claver Mbonimpa, had been arrested.

At 0932 gmt, Radio Isanganiro was playing music in the local Kirundi language.

At 1008 gmt, African Public Radio, RPA, broadcast an interview in Kirundi with MP and former president of National Assembly Jean Minani, who is also the chairman of opposition party, Frodebu (Front for Democracy in Burundi)-Nyikuri.

At 1014 gmt, the radio carried an interview with Minani in French. He congratulated the protesters for "standing up to fight for their rights". He also called on them to continue demonstrating. He clarified that the demonstrators were out on the streets following a call made by the opposition. He termed the attacks on the media in the country as "shameful".

Meanwhile, Radio Maria, run by the Catholic Church, was observed at 0900 gmt to be playing Christian music. At 1000 gmt, the radio broadcast Catholic mass in Kirundi. At 1056 gmt, it broadcast a prayer session followed by a brief interlude of Christian music and then a sermon.

Source: Media observation by BBC Monitoring, 27 Apr. 2015; quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File, 28 Apr. 2015

ALERT

FROM : 28/04/2015 [EN]

Namibia: Namibia's Only Catholic Radio to Re-open after Review

<http://tinyurl.com/ohyduur>

Archbishop Liborius Nashenda of Windhoek has told Radio Vatican's English Service for Africa staffer, John Baptist Tumusiime, that Namibia's only Catholic radio station, Radio Ecclesia, closed down by the Church, could reopen after the Bishops' Conference finalises review of issues that led to its shut down. The Church still has the frequency.

"It has not died completely, we still intend to revive it. Presently, we have a priest who is studying social communications here in Rome with the view of trying to revive Radio Ecclesia Namibia," Archbishop Nashenda said, as he tried to be cautious and optimistic at the same time. The Archbishop was speaking on the sidelines of an ad limina visit to the Holy See by the Bishops of Namibia and Lesotho at the weekend.

Radio Ecclesia Namibia was granted a community radio broadcast licence in 1999 by the Namibian Government. Unfortunately, it found itself located in an area where it faced enormous challenges with regard to coverage for its intended listeners. The acquisition of a huge antenna to reach the entire capital city of Windhoek and beyond did not improve matters.

"We tried our best but for technical and for financial reasons we could not continue. We discovered that the coverage in Windhoek itself was not good. We felt we could not have the station broadcasting only to a very small part of the city when our original vision was for a station that was to have national coverage," Archbishop Nashenda said.

The Archbishop said that the Bishops' Conference is keen to have a radio station that the Church in Namibia would use as an agent for evangelization. "We are trying to find resources –both financial and technical to get a nationwide Catholic radio station going. We want the radio to bring the faith

to the people and for it to be a means of making the Catholic Church present among the people of Namibia," he said.

Catholics in Namibia account for 22% of a national population of only 2.2 million inhabitants. The Evangelical Lutheran Church is the largest Church with 48% of the population professing membership.

In contrast to the national population, the geographical coverage of the country is 825,615 square km. Namibia is said to be the world's thirty-fourth largest country, after Venezuela. The presence of the arid Namib desert, however, makes it one of the least densely populated countries in the world.

Source: Vatican Radio, 27 Apr. 2015; quoted by CANAA (Nairobi), News Updates, 27 Apr. 2015

NEWS

FROM : 28/04/2015 [EN]

Tanzania: Spotlight on Bahati ... Hundreds of 'thumbs up' for new mental health radio soap opera

<http://tinyurl.com/n9snngk>

Farm Radio International is using radio to bring knowledge about mental health to students, teachers, youth workers and parents in Tanzania and Malawi.

There was a buzz of anticipation at a recent meeting in Akeri Secondary School, 30 kilometres west of Arusha. Almost a hundred students, members of the school's mental health club, crowded into a classroom at the school. They fidgeted and chatted with their friends as they waited. The students had come to hear a world premiere of the first episodes of Bahati – a new radio drama series produced by Farm Radio International for young people like them.

Then FRI's Pendo Benni asked students, "How many of you are regular listeners to Positive Mood ?" Nearly everyone raised their hand.

Positive Mood is a weekly half-hour radio show on youth mental health that has been broadcast by Radio Five since January. Bahati, or "Lucky," will be incorporated into Positive Mood for twenty-seven weeks starting in early May.

Tanzanian teenagers suffer mental health issues like teenagers the world over, but such problems are not well understood or recognized. Positive Mood was designed by an FRI-led team, and aims to give young people, as well as their parents and teachers, information about the mental health challenges they face.

The serial radio soap opera will be a regular feature for the next six months on Positive Mood. After each episode, a panel of students will discuss, on-air, issues raised in the drama. Mental health specialists and advisors will also offer their assessments. At the end of each show, the listening audience will be asked to offer their opinions via text and phone. Using this information, the show's producers and content experts will be able to judge whether Positive Mood and Bahati are having the desired impact with the audience.

But before the first episode is broadcast, Bahati's director Maria Sarungi Tsehai and the FRI Positive Mood team needed to know how an audience would respond to the drama.

So Ms. Tsehai played the first three episodes for nearly 300 students at four secondary schools around Arusha. The students commented on the characters, the story, and even the sound quality. There was a lively discussion about the believability of the plot.

The team needn't have worried – the students loved the series. In fact, during the first five-minute episode, the main character Bahati was kissed by her boyfriend. The youngest Akeri Secondary students buried their heads under their arms and giggled in embarrassment, as thirteen-year-olds do. They were already hooked on the show.

Bahati is a Farm Radio International production, written by Tony Mushoborozi with additional material from Maria Sarungi Tsehai. Vijay Cuddeford is the series editor and the drama was recorded at Compass Communications in Dar es Salaam. It is funded by Grand Challenges Canada.

Source: Barza Wires (Farm Radio International), Issue 332, 27 Apr. 2015

ALERT

FROM : 28/04/2015 [EN]

Nigeria: Unknown Gunmen Bomb Local Radio Station in Okene<http://allafrica.com/stories/201504281525.html>

A local radio station, Tao FM on frequency 101.9, in Okene, Kogi State was Monday evening bombed by unknown gunmen, killing no fewer than five people, including the security personnel guarding the station. According to an online news medium, Greenbarge Reporters, the gunmen gained entry into the station through the hilly rear, gunned down the two security men before throwing an explosive into the building housing the station.

The report had it that the station was still on fire up till 10p.m. There was no information as to the motive of the gunmen and no group has claimed responsibility for the attack, even as the dead and the injured ones have been taken to Okene general hospital.

So far, no official statement has come from the security agencies in the area, but the chairman of the Board of Directors of the station, Dr. Tom Adaba and Commissioner of Information in the state, Hajiya Zainab O. Suleiman, have confirmed the bombing.

Source: This Day (Lagos), 28 Apr. 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 29/04/2015 [EN]

Liberia: Media Guide On HIV/Aids Reporting Launched<http://allafrica.com/stories/201504291006.html>

Anti-AIDS Media Network or AAMIN, in collaboration with the Press Union of Liberia or PUL, National AIDS Commission (NAC), National AIDS/STIs Control Program or NACP and the Liberia Coordinating Mechanism (LCM), has launched Liberia's first HIV Media Guide for Liberian Journalists and media practitioners with support from the Joint United Nations Program on HIV and AIDS or UNAIDS.

Making a PowerPoint presentation on the Guide, Mr. Solomon Watkins, AAMIN's deputy director and program officer said, the Guide aims to serve as quick reference document for media practitioners to strengthen their capacity for accurate, balanced and credible HIV and AIDS reporting.

The Media Guide, he noted consists of three chapters with focus on: HIV Epidemic, response in Liberia and the Role of the Media in the National HIV Response respectively and Strategies for Effective Media Engagement.

PUL Secretary General, Mr. Danicius Kaihenneh-Sengbeh officially launched the Guide on Thursday April 23, 2015, at the Corina Hotel in Monrovia attended by more than 30 representatives from the UN System, government, network of people living with HIV and coalition of key affected populations, as well as journalists in the country.

Source: The New Dawn (Monrovia), 29 Apr. 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 29/04/2015 [EN]

Nigeria: Attack On Kogi FM Station - IGP Orders Tight Security Around Media Houses<http://allafrica.com/stories/201504290467.html>

Following the death of four people as a result of a bomb attack on a community radio station, TAO FM, in Okene, Kogi State, in the late hours of Monday, the Acting Inspector-General of Police (IGP), Solomon Arase has ordered water-tight security around media houses nationwide.

This, according to a statement by the Force Spokesman, Emmanuel Ojukwu, is in line with the mandate of the Nigeria Police Force to protect lives and property of the citizenry under the law. While expressing concerned over attack on the media houses and journalists in recent times, the IGP acknowledged the valuable roles of the media to the enthronement of democracy in Nigeria. The IGP further advised citizens to be more vigilant and proactive and to report any suspicious movement or persons to the police promptly for appropriate action.

Source: Daily Independent (Lagos), 28 April 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 30/04/2015 [EN]

Gambia: Young People Commemorates 'Children Day of Broadcasting'

<http://allafrica.com/stories/201504301047.html>

Young People in the Media (YMP) Sunday commemorated the International Children's Day of Broadcasting (ICDB).

The ceremony, held at Unique FM radio station in Fajara, was staged in collaboration with UNICEF, Child Fund and Unique FM.

The daylong event, on the theme 'Children, the invisible force at the forefront', attracted lots of children and young people including those from special needs schools as well as stakeholders on child protection.

The commemoration provided a platform for young people to showcase their talents through drama, poetry, dancing, debate, singing, jokes, spellings bee, among others.

Also as part of the commemoration, the children were exposed to production and presentation of radio programmes.

Speaking on the occasion, Bakary Badjie, board member of YPM, said children have a significant role in shaping a brighter future for any country.

Source: The Point (Banjul), 30 Apr. 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT

FROM : 30/04/2015 [EN]

Burundi: Burundian authorities crack down on press ahead of elections

<http://tinyurl.com/mo75m8m>

The Committee to Protect Journalists condemns the harassment of journalists and news outlets in Burundi and calls on authorities to allow them to cover protests ahead of scheduled elections in May and June. Police cut the transmission of at least three radio stations, and telecommunications companies have been ordered to suspend mobile access to social media, according to news reports and local journalists.

Demonstrators in the capital, Bujumbura, have been protesting a congressional decision on Saturday that allows ruling party President Pierre Nkurunziza to run for a third term, news reports said. According to news reports citing protesters, the decision violates a 2000 peace agreement, which limits the president to two five-year terms. Protests by civil society groups and the public since Sunday have led to at least six deaths and more than 300 arrests, according to news reports. Legislative elections in Burundi are scheduled for May, and presidential elections for June.

On Monday, authorities ordered the closure of the leading privately owned station Radio Publique Africaine (RPA) in Bujumbura, accusing the station of "incitement" for covering the protests in the capital, according to news reports. Police cut the station's transmission, RPA Director Bob Rugurika told CPJ. The station remained off the air on Wednesday.

Since Sunday, authorities have ordered two other independent privately owned stations, Bonesha FM and Isanganiro, to cease live broadcasts of the demonstrations and cut their relay transmitters, reducing their broadcast range to cover only Bujumbura, local journalists told CPJ.

On Monday morning, police stormed the Press House, the office of the Burundi Journalist Union, according to news reports and local journalists at the center who spoke to CPJ. The sources said the police did not have a warrant. Five radio stations who contribute election information to a program called Media Synergy, including the three whose transmissions were affected, use the Press House as a base to produce the program.

"Burundian authorities are blatantly trying to gag any media coverage of opposition to President Pierre Nkurunziza's attempt to secure a third term in office, but gagging the coverage won't make the opposition disappear," said CPJ East Africa Representative Tom Rhodes. "The credibility of Burundi's elections rests in large part on free press coverage of the process, and we call on authorities to let journalists and media outlets do their jobs."

On Tuesday, telecommunication companies on the orders of the authorities blocked mobile phone access to social media sites such as Facebook, Twitter, WhatsApp, and Tango, according to news reports. Local journalists said they suspected the social media messaging services were suspended since citizens were using the services to coordinate the protests.

Source: Committee to Protect Journalists (New York), Communiqué and website, 29 Apr. 2015

NEWS

FROM : 02/05/2015 [EN]

World: AMARC launches an International legal protection program for community broadcasters

<http://www.amarc.org/?q=node/2232>

On the occasion of World Press Freedom Day 2015, the World Association of Community Radio Broadcasters (AMARC) launches its International legal protection and global advocacy program for the community media sector. Despite great regulatory advancements of the community media movement at the international level, on the national level, the lack of clear legal frameworks, or their complete absence, is still an impediment to the full development of the community media sector as a public space for dialogue and debate.

Recently, this dichotomy became evidence. In 2014, Radio Estéreo Luz and Radio La Voz de Sonora, located in the western department of Quiché, Guatemala, have been shut down and their equipment have been seized. In Egypt, Internet Radio Horytna was recently persecuted because of illegal internet streaming. In April 2015, in Mexico, Abel Manuel Bautista Raymundo, founder and director of Radio Espacio 96.1 FM in Juxtlahuaca, Oaxaca state, was murdered. In Sweden, commercial radios are still operating on community radio frequencies. This indicates that community radio licences are becoming less a resource for non-profit associations and more an opportunity for commercial operators who can circumvent the formal commercial radio sector and its official responsibilities, including concession fees to the government.

These recent examples show the need of an International legal program for community radios. "With this program – commented Francesco Diasio, Secretary General of AMARC – we want to address the legal issues related to community broadcasters with both a proactive and reactive approach. The first approach will foster and enhance the policy work to be done with other Civil Society Organizations and policy makers to ensure that frequency planning, technical standards for telecommunications and radio, and development resources are giving a high priority to the needs of civil society. On the other hand, the creation of a legal office will support the community media sector under the perspective of access (new broadcasters) and defence (broadcasters in danger)." Community radios are front-line actors in the defense of the right to communicate. They remain the guarantors of pluralism, defenders of freedom of information and exchange of ideas. Their contribution is crucial for the exercise of freedom of expression and freedom of the press.

On this important occasion, AMARC also wishes to reiterates its solidarity to the people of Nepal and urges its network to stay mobilized to help and support the Nepalese community radios that have been damaged by the recent earthquake.

Source: AMARC International Secretariat (Montreal), Communiqué, 30 Apr. 2015

NEWS

FROM : 02/05/2015 [EN]

UGANDA: Community-based Radio Stations form a Committee for Audience Research Survey

<http://tinyurl.com/pc9meq2>

In an effort to develop a reliable Radio audience measurement system for the community-based radios in Uganda, an Executive Committee Board has been set to oversee the activities of the Audience Research Interest Group (ARIG).

The Executive Committee board, which comprises of four members from the four regions in Uganda, was elected on Wednesday at the first meeting of the ARIG held at the secretariat of the Uganda Association of Religious. The members are: Mr Ernest Acidri from Radio Pacis (Northern region) who was elected as the chairman, Ms Yayeri Adiko from Delta FM (Eastern) who was elected a Secretary, Mr Justus Orishab (Freedom FM, Western), the treasurer while Mrs Margaret Ssentamu, the Executive Director of Mama FM (Central), was elected as the chief coordinator. Other members who were also appointed include Fr Philip Odii, the Executive Secretary of the Social Communications Department at the Uganda Episcopal Conference (UEC), Mr Moses Ricky Ojok from Audience Dialogue Uganda and Mr John Ocena, a journalist.

The ARIG was formed last year in November during the networking/sharing event, with an aim of improving audience research capacity and embedding good practice for all community oriented radios in Uganda. Audience data is therefore essential to the development of advertising revenues for radio channels whether public or private.

Mr Ojoko said that such survey also tells how many people are in an audience in relation to total number of listeners."

"Audience survey is a crucial issue for both private and public authorities (tax, radios, communication, universal access to information, building a strong media sector, employment, etc.)

and businesses wishing to promote their services through audiovisual media," he added. Mr Acidri explained that "Without precise audience data by Radio programme and time of the week, it is very difficult to understand what the audiences like to listen to and which programme need to be acquired by different radio stations."

The ARIG representative further, stated that in Africa, there are a few audience measurement research firms that collect and market radio ratings' data. The cost of audience market research is always held up as the key obstacle to getting this kind of information.

He promised that ARIG Uganda will try to solve this puzzle uniquely since their main sponsor, Stem Van Africa Organization, Netherlands, is ready to work hand-in-hand with them.

Source: AMECEA Online Newsletter (Nairobi), 1 May 2015

ALERT

FROM : 03/05/2015 [EN]

Somalia: Gunmen kill a radio journalist in Somalia

Unidentified armed men on Wednesday night shot dead Somali journalist Daud Ali Omar at his home in Somalia, according to local journalists and news reports. The Committee to Protect Journalists calls on authorities to identify the motive in the murder and apprehend and prosecute the perpetrators.

The gunmen broke in to Daud's house at around 1 a.m. in the Bardaale neighborhood in the south-central city of Baidoa while the journalist and his wife, Hawo Abdi Aden, were sleeping, news reports and local journalists said. The gunmen shot the two dead and fled the scene before the police arrived, the reports said. Daud and his wife leave behind three children, local journalists said.

"We condemn the murders of Daud Ali Omar and his wife, Hawo Abdi Aden, and call on the south-central administration of Somalia to do their utmost to investigate the terrible crime," said CPJ East Africa Representative Tom Rhodes. "Allowing the killers to remain at large will only add to the cycle of impunity and increasing violence we are witnessing in Baidoa."

Daud, 35, was a producer for the pro-government, privately owned station Radio Baidoa, which covered regional violence and local politics, according to local journalists. The station shared news and reporters with the state-run Radio Mogadishu, the same sources said. Daud had also worked as a news reporter Radio Baidoa. Local journalists said he produced a morning talk show called "Good Morning" a few years ago.

No group immediately claimed responsibility for the attack. Local journalists and police said they suspected the militant insurgent group Al-Shabaab was responsible for the attack and cited the station's links to the government, according to news reports.

The local Somali Independent Media Houses Association condemned the attack and called for a thorough investigation, news reports said. Police are currently investigating the crime, according to local journalists and news reports.

The murder of Daud and his wife are the latest in a string of attacks in Baidoa in recent months, according to news reports. In the last two months, at least three moderate Islamic scholars have been killed by gunmen suspected of being affiliated with Al-Shabaab, news reports said. In December, a car bomb explosion in a popular restaurant in Baidoa killed Mohamed Isaq, cameraman for the privately owned Kalsan TV station, and freelance journalist Abdulkadir Ahmed.

Source: Committee to Protect Journalists (New York), 1 May 2015

ALERT

FROM : 03/05/2015 [EN]

Burundi: Burundian privately-owned radios focus on protests in capital

Two Burundian privately-owned radio stations, Radio Bonesha and Radio Isanganiro, on 30 April gave continuous updates on the protests in the capital, Bujumbura. On their bulletins at the top of every hour, the radios reported on protesters having set up barricades on the roads in Bujumbura. The radios also reported that the roads to downtown Bujumbura had been blocked by the police who were firing on the protesters to disperse them.

According to the radios, despite opposition leaders facing "intimidation" in the southern part of the country, the protests did not seem to have spread to the rural areas.

At about 0740gmt, Radio Isanganiro played a song in Kirundi appealing for unity, dialogue and development. This was followed by a presenter calling for unity and hard work in the country, giving examples of the USA and China whose citizens value hard work.

At 0809 gmt, Radio Bonesha said that protesters had barricaded some roads in the capital

Bujumbura with burning tyres. It also reported on the expected visit to Bujumbura by US Assistant Secretary of State Tom Malinowski for talks with President Pierre Nkurunziza. The radio reported that police fired at protesters to disperse them, adding that some were injured in the commotion. Reporting on the expected visit by the top US official, Radio Bonesha at 0909 gmt said: "Only journalists from the state radio and TV have been accredited to cover the event!"

At 1009 gmt, Radio Bonesha reported that pro-government militias known as the Imbonerakure were marching through the streets of Bujumbura brandishing machetes and nail-studded clubs. At 1143 gmt Radio Isanganiro was playing music in Kirundi.

On Bonesha's news bulletin at 1150 gmt news, the radio said that University of Burundi students had camped at the US Embassy seeking refuge. The radio said the embassy had asked the students to write an official letter to state that they were seeking refuge at the embassy. The radio broadcast comments by a student who said they had gathered at the embassy to seek assistance because of the "total insecurity" in the capital. The radio reported that opposition leaders in the southern Makamba Province are facing "intimidation" by local administrative authorities and the police who are accusing the opposition figures of inciting the residents to stage a "popular uprising".

At 1158 gmt, Radio Bonesha gave listeners a phone number that they could call in case of any "emergency situations" in the course of the anti-Nkurunziza protests.

At 1353 gmt, Radio Isanganiro reported that a grenade had exploded earlier, at about 1300 local time, at the main bus stop in the northern part of the old Bujumbura Central Market, adding that there were no casualties. The radio said the people behind the explosion are unknown.

Source: Media observation by BBC Monitoring, 30 Apr. 2015; quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File, 1 May 2015

NEWS

FROM : 06/05/2015 [EN]

Liberia: Radio Plays 93 Percent in Fight Against Ebola - MOH & Unicef Study Reveals

<http://allafrica.com/stories/201505060574.html>

A study conducted by the Social Mobilization and Behavior Change Communication at the Ministry of Health in collaboration with UNICEF has shown that radio played significant roles in the fight against the deadly Ebola virus in the country.

The head of the Social Mobilization and Behavior Change Communication, Rev. John Sumo said radio played a critical role in the awareness figuring to 93% out of the study conducted on 1100 households in the five worst hit counties in December 2014.

He said, "during the study, 93% of the respondents said they first learnt about Ebola from the radio. They acknowledged that radio messages were complimented in collaboration with information from their closest neighbors and the print media,"

"The study showed that more works need to be done to help survivors. 91% of the people said they would accept survivors, but feared that they would contract the disease by touching them." According to the report, the study was conducted on 1100 households in the five most affected counties. Rev. Sumo said the idea of the report was to understand the habits, attitudes and practices and find out what can be done to mitigate some of the problems.

Source: The New Republic Liberia (Monrovia), 6 May 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 07/05/2015 [EN]

DRCongo/Uganda: Private, UN radios squabble over report on activities of UN mission in DRCongo

Privately-owned Radio Kivu 1 based in Goma and the UN Sponsored Radio Okapi in Goma have exchanged bitter accusations over the handling of a report on 1 May by the former, accusing Monuc [United Nations mission in the DRCongo, now turned Monusco - United Nations Stabilization Mission in the in the DRCongo] of delivering weapons and military uniforms to Ugandan rebels ADF-NALU [Allied Democratic Forces national Army for the Liberation of Uganda] operating in eastern DRCongo using helicopters.

Radio Kivu 1 owner, Magloire Paluku defended his radio's "professional" broadcast of the report quoting a former ADF-NALU female fighter following which Monusco has threatened to file a complaint before DRCongo's media regulator, the Higher Audio Visual Council.

Radio Okapi accused Radio Kivu 1 of "failing to differentiate between freedom of the press and the testimony of the woman". Radio Okapi's presenter said in its editorial broadcast at 1520 gmt: "Lack

of professionalism in the processing and broadcasting of information is one of the evils which ails and characterize some journalists and media outlets in the province".

Radio Okapi and the Monusco accused Radio Kivu 1 of inventing the former female ADF NALU fighter. Paluku dismissed the accusation saying Monusco and Radio Okapi demonstrated "bad faith in wanting to judge other radio stations ... just because they are UN". "When radio Okapi and Monusco say negative things about the FARDC [DR Congo armed forces] and DR Congo in the most ridiculous terms, it is normal, but when a woman like that one testifies against Monusco, it becomes untruth and unverified as if the truth is a one way traffic and is only found in what Radio Okapi broadcast," he added.

Source: Media observation by BBC Monitoring, 5 May 2015; quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File, 6 May 2015

ALERT

FROM : 08/05/2015 [EN]

Somalia: Murder of Somali radio journalist latest in series of attacks in Baidoa

https://www.ifex.org/somalia/2015/05/07/producer_killed/?i=1

IFEX members are decrying the murder of a radio journalist in the south-central city of Baidoa, in Somalia. At around 1:00am on 30 April 2015, Daud Ali Omar and his wife, Hawo Abdi Aden, were shot dead by unidentified assailants while they were sleeping in their home, according to news reports and local journalists.

The National Union of Somali Journalists (NUSOJ) states that the bullets also killed another man who was sleeping in a neighbouring home.

The Committee to Protect Journalists (CPJ) cites reports that the gunmen fled the scene before the police arrived.

Daud Ali Omar worked for the privately-owned, pro-government Radio Baidoa. According to local journalists contacted by CPJ, Radio Baido covers regional violence and local politics.

NUSOJ is outraged by the attack, and calls on authorities to bring the perpetrators of the attack to justice. "We know that journalism work in Somalia is a highly dangerous profession which can be proven with this murder in Baidoa. But we continue to demand an end to threats to press freedom and an end to impunity for violence against media professionals," they said in a statement.

CPJ has also denounced the murder. "We condemn the murders of Daud Ali Omar and his wife, Hawo Abdi Aden, and call on the south-central administration of Somalia to do their utmost to investigate the terrible crime," said CPJ East Africa Representative Tom Rhodes in a statement. "Allowing the killers to remain at large will only add to the cycle of impunity and increasing violence we are witnessing in Baidoa."

The murder of Daud Ali Omar and his wife are the latest in a series of recent attacks in Baidoa, notes CPJ. In the past several months, at least three moderate Islamic scholars have been killed by gunmen suspected of being affiliated with Al-Shabaab, news reports said. In December, a car bomb explosion killed cameraman Mohamed Isaq and freelance journalist Abdulkadir Ahmed, CPJ reports.

Source: IFEX (Toronto), 7 May 2015

NEWS

FROM : 08/05/2015 [EN]

Zimbabweans Still Prefer Radio for News – Poll

<http://allafrica.com/stories/201505080853.html>

A third of Zimbabweans still prefer to get their news from the radio, with only 10% checking social media for news every day, results of a new survey showed on Thursday.

Thirty-three percent of Zimbabweans listen to the radio every day and a further 28% listen a few times a week, according to the findings of the survey, conducted by research group Afrobarometer in partnership with Zimbabwe's Mass Public Opinion Institute (MPOI).

Zimbabwe's airwaves have long been dominated by the state-owned Zimbabwe Broadcasting Corporation (ZBC), though two private stations launched in Harare in 2012 are increasingly popular. Both are linked to the ruling Zanu-PF party.

The authorities in March this year licensed eight more radio stations, but again, all have links to Zanu-PF.

Fifty-five percent of Zimbabweans never get their news from a newspaper, the poll shows.

Seventy-five percent of them never check the internet for news.

The survey was conducted in November, when 2 400 adults were polled.

Figures from Zimbabwe's telecoms regulator show internet penetration in the southern African country is at least 47%.

Source: News24Wire (Cape Town), 7 May 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 08/05/2015 [EN]

Ethiopia: How community radio stations boost health coverage in Ethiopia

<http://tinyurl.com/nxerb9q>

Inspiring Ethiopian journalists to write health stories may sound easy, but in a country where the media compete to cover crime, sport and entertainment, health is usually the last topic of choice. Ambaw Belete, a community engagement specialist with the nonprofit organization EngenderHealth Ethiopia, says journalists only visit health centers for news when there is an accident or pandemic. He recommends strengthening the link between media and health service providers. The magical link, in this case, is quality health reporting at the community level.

In fact, improving the quality and quantity of health reporting through training and mentorship has been the objective of my Knight International Journalism Fellowship. That is why I started working with the Ministry of Health and EngenderHealth Ethiopia to make health reporting a priority for community radio journalists in the country.

Organizing trainings and mentorship for community radio journalists offered me both an opportunity to work for the betterment of health coverage and the challenge to empower community radio journalists to write quality health stories that scrutinize policy and implementation in their communities. True, health service demand and service improvement cannot be attributed entirely to radio shows, but good coverage reinforces health messages and prompts discussion among family and community members. [...]

Full report and source: IJNet (Washington), Website, 6 May 2015

ALERT

FROM : 15/05/2015 [EN]

Burkina Faso: Burkina Faso bans live political broadcasts for three months

<http://tinyurl.com/ouye9am>

Reporters Without Borders calls on Burkina Faso's Higher Council for Communication (CSC) to rescind the three-month ban on live radio and TV broadcasts announced last week, which constitutes a grave act of censorship in the run-up to next October's elections.

When announcing the ban, which took effect on 7 May, the CSC referred to "numerous lapses" but did not go into detail. The CSC communiqué said public health programmes and programmes of a recreational, sentimental or cultural nature were exempted "as long as they stayed within their subject."

The CSC's target is clearly political programmes, which now have to be pre-recorded and vetted so that they do not undermine "social cohesion and the success of the forthcoming elections."

"We call on the CSC to rescind its decision to ban live interactive programmes that allow the public to express its views and to be informed," Reporters Without Borders programme director Lucie Morillon said. "Although the social climate is fragile in this transitional period, access to on-the-spot reporting is primordial, and live debates and exchanges of views in the run-up to elections are essential and must be able to take place in a spontaneous manner."

The ban has been widely criticized by media and journalists associations, civil society groups and even some officials. In a joint communiqué yesterday, media and journalists associations condemned the unfairness of a measure that does not distinguish between "media that respect the rules of interactive broadcasts (...) and those that do not respect them at all."

National Transition Council president Sheriff Sy condemned the ban today and urged the CSC to review it.

After ruling Burkina Faso for 27 years, President Blaise Compaoré was ousted in an uprising on 31 October 2014. A new president and parliament is to be elected in October after a one-year "democratic transition."

Source: Reporters without borders (Paris), Website, 12 May 2015

ALERT

FROM : 15/05/2015 [EN]

South Africa: Radio Pretoria Gets New Licenses From Icasa

<http://allafrica.com/stories/201505110430.html>

After 17 months of negotiations, new license applications and hard work, the Independent Communications Authority of South Africa (ICASA) has informed Radio Pretoria that new community radio licenses were approved and granted for the eight Radio Pretoria transmitters in Limpopo, North West, Mpumalanga and Northern KwaZulu-Natal.

These transmitters are licensed as Radio Wolkberg, Radio Ysterberg, Radio Naboom, Radio Kransberg, Radio Dagbreek, Radio Tafelkop, Radio Magaliesberg and Radio Drakensberg.

The newly licensed transmitters will operate as sister stations of Radio Pretoria and will in due course, and under management and guidance from Radio Pretoria as the mother station, develop their own identities as community broadcasters. [...]

Full report and source: Biz-Community (Cape Town), 9 May 2015; quoted and distributed by alAfrica.com

NEWS

FROM : 15/05/2015 [EN]

Nigeria: Jonathan's aide expels Deutsche Welle reporter from Villa for asking 'embarrassing question'

<http://tinyurl.com/qdfyayc>

For asking the visiting Chadian President a question aides of President Goodluck Jonathan considered embarrassing, the state House Correspondent of Deutsche Welle, a German Radio state, Ubale Musa had his accreditation withdrawn and ordered out of the Presidential Villa.FOI-bill-cartoon

Mr Musa, a veteran reporter of the state House dating back to President Olusegun Obasanjo's regime on Monday had asked the visiting Chadian President the relationship between the multi-national joint task force and mercenaries alleged to be fighting with the Nigerian troop to dislodge the Boko Haram from the north east.

Although the Chadian president denied knowledge of the existence of any mercenary in the North East, it was enough for president Jonathan's security minions to immediately seize Ubale Musa's accreditation particulars and escort him out of the villa, after he was guided to retrieve his work tools from the press gallery.

His accreditation was yet to be restored even after the Special Adviser to the President on Media and Publicity Reuben Abati reportedly told a delegation of state House correspondents that the matter would be amicably resolved.

Source: Vanguard (Lagos), Website, 11 May 2015

ALERT

FROM : 15/05/2015 [EN]

Kenya: Managers of western Kenya radio cry foul over station's closure

Managers of a Kisumu [western Kenya] based radio station associated with Senator Anyang' Nyong'o have dismissed claims that they were running on unlicensed frequencies.

On Saturday [9 May], the station's bosses demanded thorough investigations into the manner in which their broadcast was disrupted.

They said the radio was operating on legitimate frequencies issued by the Communications Authority of Kenya (CA).

Mr Fred Mariwa, the managing director, while speaking to Nation.co.ke in Kisumu said the closure of the station was uncalled for as they were in negotiations with CA over their move from the initial base.

The station was based in Rarieda Constituency and was moved to Kisumu after a fire gutted its premises in Asembo Bay.

"We have letters that show our communication on the relocation to Kisumu. We learnt of the disruption only from the police through the media. No-one has complained to us," said Mr Mariwa. He asked their listeners to bear with the disruption as the issue gets resolved at the court of law.

"We will be back on air as we are optimistic of winning this battle with the authorities," he said.

Sky FM 98.1 was closed by police on Wednesday following claims that it was interfering with other station's broadcasts.

Police raided the station on grounds that they were broadcasting without a valid license.

The matter is in court.

Source: Daily Nation (Nairobi), website, 9 May 2015; quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File, 10 May 2015

ALERT

FROM : 15/05/2015 [EN]

Burundi: Media expert exposes "plan "to burn Burundian private radio station RPA

[Statement by Alain Ntamagendero, administrator of RPA station, on 9 May; place not given -- recorded]

You know, the RPA has been shut down since 27 April on order from the state prosecutor. Despite the shutdown of the station, we have continued our journalistic investigation job.

Based on our information, there is a plan under way to set ablaze the RPA by using the kind of powder, often used in the perpetration of such crimes.

The action has been planned for quite a while, anyway, before the shutdown of the station. The raiders assigned to the perpetration of the crime are divided into two groups. The first group is in charge of spreading powder in the strategic places of the station, and then the second group will set the station ablaze by using tracer bullet. They will shoot to ignite the powder.

The members of the commando have been recruited by secret agents and are civilians whose mission is to implement the crime planned in two stages. In the first one they will spread powder in the strategic places; and in the second one they will trigger the fire.

We warn and call on the public authorities, including the minister of public security first, and second the general manager of the Burundian National Police, to provide police officers who will secure the equipment of the station. We urge them not only to be watchful, but also to increase the number of police officers assigned to stop the tragedy.

We also call on the national and international community, the defence forces, and the Burundian population at large to do everything in their power and pool their strengths to foil this plan to set the station on fire.

The RPA radio station belongs to all ethnic groups and political parties. Otherwise, it will be a great loss for the country.

Source: Bonesha FM (Bujumbura), in French 9 May 2015; translated and quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File, 11 May 2015

ALERT

FROM : 15/05/2015 [EN]

Burundi: Soldiers Surround Burundi State Broadcaster

<http://allafrica.com/stories/201505131943.html>

Soldiers in Burundi have stationed themselves outside the state broadcaster in the centre of the capital, Bujumbura.

The move came after an army officer reportedly said that President Pierre Nkurunziza and his government have been dismissed, according to the Reuters news agency.

Burundi's presidency said an attempted coup had "failed", in a message posted on Twitter. [...]

Full report and source: Al Jazeera (Doha), 13 May 2015; quoted and distributed by allAfrica under an agreement with the African Media Agency.

NEWS

FROM : 15/05/2015 [EN]

Burundi: BBG Ensures Access to Unrestricted News in Burundi Amid Crisis

Amid violence, civil unrest and a crackdown on independent media in Burundi, the Broadcasting Board of Governors (BBG) is surging media operations to Bujumbura and surrounding cities.

"Keeping the airwaves open for our audience to get reliable news and information is our top priority in Burundi. We have confirmed reports that all five major independent news broadcasters are off the air in Burundi, and during this time of crisis we know that through its 24/7 FM station VOA is playing a pivotal role," said BBG Interim CEO and Director André Mendes.

The BBG remains on air 24/7 in Burundi, via its own FM station in Bujumbura carrying Voice of America programming. VOA affiliate stations Renaissance TV and RPA and Rema Radio were attacked and burned Wednesday night by unknown attackers, and at the time of this release all other major news channels are offline.

VOA Kirundi/Kinyarwanda remains the only broadcaster engaging Burundians in Kirundi several hours a day about events unfolding in their own country. This week, VOA added a daily live call-in program in Kirundi, as well as additional news in Kirundi, Swahili, and French. VOA plans to launch additional live programming in the next several days. VOA East Africa Bureau Chief Gabe Joselow is on the ground reporting from Burundi, as well as several local stringers. More information on VOA's reporting can be found [here](#).

"Amid the crisis, people are starving for information on what is happening in their country and their neighborhoods. As people look for access to independent and up-to-date information, VOA plays a key role in helping people know what is happening," said Mike Jobbins, senior program manager for Africa for Search for Common Ground, a conflict prevention and conflict resolution NGO.

Source: Broadcasting Board of Governors (Washington), 14 May 2015

ALERT

FROM : 16/05/2015 [EN]

Burundi: Amid violence in Burundi, radio stations attacked

<http://tinyurl.com/odnp56e>

The Committee to Protect Journalists condemns a series of attacks on Burundian news outlets and calls on all sides in the unrest to refrain from attacking or threatening journalists. In recent days, at least five radio stations were attacked during violence over an attempted coup in the capital, Bujumbura, and threats were made against a newspaper which caused it to stop publishing, according to reports.

"We call on the authorities and the citizens of Burundi to respect the role of journalists and the media during these uncertain times, when a consistent flow of information is vital," said Sue Valentine, CPJ Africa Program Coordinator. "Attacking news outlets is never a solution, especially when citizens need to know what is happening around them and those in power should be listening to what their people are saying."

The attacks occurred after several weeks of protests and civil unrest following President Pierre Nkurunziza's announcement on April 25 of his intention to seek a third term in office at elections scheduled for June 26, according to news reports. On Wednesday, Major General Godefroid Niyombare announced on a privately owned radio station that he was deposing the president, news reports said. Supporters of the president and Niyombare both began demonstrating in the streets, and the protests turned violent. The president, who was in Tanzania at the time the coup was announced, returned to Burundi Thursday evening, according to reports.

On Thursday, unidentified individuals fired grenades into the compounds of privately owned stations Bonesha FM, Renaissance Radio and Television, Radio Isanganiro, and the privately owned Burundian station African Public Radio, according to reports. Another report on Thursday said that the offices of African Public Radio had been burned down, with report saying that it had been hit by a rocket. None of the stations are currently operating. In Burundi, where Internet penetration is only 1.3 per cent in 2013 according to the International Telecommunications Union, radio is the primary source of news.

Iwacu, Burundi's most widely circulated newspaper, posted on Twitter on Thursday that it too had shut down. According to Human Rights Watch, the paper closed after receiving threats that it would be targeted in the same way as the radio stations if it continued publishing. Web users trying to access Iwacu's website on Friday were greeted with a message that said the paper had been forced to temporarily stop work because of safety reasons.

Also on Thursday, armed supporters of President Nkurunziza and Niyombare fought for control of state-run radio Burundi National Radio and Television (RTNB), reports said. By Friday, pro-government forces had succeeded in forcefully regaining control of the station, reports said. The state broadcaster is a particularly powerful news outlet because it is the only station that broadcasts nationally, news reports said.

On Wednesday, protesters attacked the privately owned pro-government radio station Rema FM. Some news reports said the station was burned down. Other reports said cars in front of the station were set on fire, but the station had not been destroyed.

French freelancer Mélanie Gouby, who is in Burundi, told CPJ that social networking sites including Twitter, WhatsApp, and Facebook had been temporarily inaccessible on cell phones on Wednesday, but she said the Internet had not been cut at any point during the past few days. Blocked mobile access to social media platforms was likely a move intended to prevent Burundians from using the platforms to organize further gatherings and protests, according to reports.

Source: Committee to Protect Journalists (New York), Communiqué & Website, 15 May 2015

ALERT

FROM : 16/05/2015 [EN]

Nigeria: Nigeria's President Jonathan approves 12 new community radio stations

President Goodluck Jonathan has approved the operation of 12 community radio stations in the country.

The director general of the National Broadcasting Commission [NBC], Mr Emeka Mba, disclosed this during a press conference on Nigeria's transition from analogue to digital broadcasting in Abuja on Wednesday.

Mba disclosed that the regulatory agency has proposed an extension of the country's switchover from analogue to digital broadcasting by 18 months. He also disclosed that 11 companies have been licensed for the local manufacture of set-top-boxes after the payment of 550m naira [50m naira each]. Set-top-boxes are antennas that enable analogue television sets to receive signals from digital transmitters.

Mba said the president approved two community stations for each of the six geopolitical zones in the country, thereby bringing the number to 12.

A community station can be seen as a radio or television station owned and operated by a community for the benefit of a community and in the language understood by the community. The NBC regards community radio as the third tier of broadcasting which further democratizes the society, by encouraging people to speak among themselves about issues that concern them.

Community broadcasting has been lingering for some time. The federal government had in 2010 announced its decision to widen the broadcast space by approving the take-off of community broadcasting in the country. Despite the announcement, there had been delays in executing the policy which had been accepted in principle.

On digital broadcasting, the International Telecommunications Union [ITU] had in 2006 set a deadline of 17 June 2015 for countries to switch off analogue broadcasting in favour of digital broadcasting. Although the country had earlier set a deadline of 17 June 2012 for its own switch-off, Mba said that Nigeria actually started preparation for the switch-off in 2012 and thus the apparent inability to meet the deadline set by the global body.

Given the proximity of the deadline without enough ground for the switchover, Mba said the regulatory agency had proposed extending the deadline by 18 months. He, however, added that the commitment to realize the switchover and the political will to muster the resources required, put at about 60 billion naira, was with the federal government.

Towards a smooth transition, Mba said a number of new licenses would be issued. These include 14 national channels and six regional channels, all Free-to-Air channels. It is also considering licensing a new carrier as broadcast stations in the new era would serve as only content providers which are to take the services of transmission service operators.

Already, two transmission operators have been licensed to serve as carriers to content providers. While ITS emerged from the Nigerian Television Authority [NTA], Pinnacle which was licensed by NBC in 2014 had taken the regulatory agency to court for some clauses on its license.

Mba said although the deadline of ITU was important, achieving a successful transition was more important as mismanagement of the process could kill television and advertising as had happened in some jurisdictions.

He said, "The commission has introduced a National Common Set-Top-Box system based on the Inview Middleware Technologies which will provide a platform for the introduction of Conditional Access, Electronic Programme Guide and many new value added services, such as interactive services, interactive advertising, and e-government services. "Additional STB peripherals such as Personal Video Recording and Wi-Fi enabling devices will also be governed under these national standards".

Source: Rhythm FM (Port Harcourt), 14 May 2015; quoted by BBC Monitoring Global Newsline Media File, 16 May 2015

ALERT

FROM : 16/05/2015 [EN]

Burundi: Gun clashes rage on in Burundi as radio station attacked

<http://tinyurl.com/ogwyh3h>

Burundi's influential independent African Public Radio (RPA) station came under attack amid the confusion over the coup against President Pierre Nkurunziza.

The RPA station was hit by a rocket and set ablaze by pro-Nkurunziza police and ruling party youth, according to media boss and rights activist Innocent Muhozi.

RPA, which was closed by the government at the start of the anti-Nkurunziza protests, had only resumed broadcast a few hours earlier before it was bombed.

Several other radio stations were attacked overnight, hours after protesters torched Rema radio and television, which is associated with the ruling party.

"We condemn the attacks on media houses and they should let the media operate freely," said Mr Alexandre Niyungeko, the chair of the Burundi Journalists Union. [...]

Full report and source: The Daily Nation (Nairobi), 14 May 2015

NEWS

FROM : 16/05/2015 [EN]

Burundi: Prominent Burundi independent radio boss flees country: activist

<http://tinyurl.com/pcbfr7d>

The head of the prominent Burundian independent radio station RPA has fled the central African country amid a crackdown by security forces loyal to President Pierre Nkurunziza, a rights activist said Saturday.

African Public Radio (RPA) boss Bob Rugurika was subject to threats of jail and even death following a failed coup attempt against President Nkurunziza and "has had to seek shelter in another country," said Innocent Muhozi, head of the Burundian Press Observatory.

Two RPA journalists confirmed to AFP that Rugurika had fled.

Muhozi said a campaign of intimidation and repression was underway in the country.

"They want to break the journalists' morale. There is harassment, phone calls, threats, blacklists. Some have gone into exile, others are in hiding," he said.

Burundi's main independent radio stations were attacked and put off the air by loyalist troops during the coup attempt, which began on Wednesday and ended on Friday after a failed attempt by the plotters to seize Burundi's state broadcaster.

The general behind the coup, former intelligence chief Godefroid Niyombare, used an independent radio station to announce his bid to overthrow Nkurunziza.

Opposition and rights groups insist that it is unconstitutional for Nkurunziza, who has been in office since 2005, to run for more than two terms. The president, however, argues his first term did not count as he was elected by parliament, not directly by the people.

Source: The Daily Nation (Nairobi), Website, 16 May 2015

NOUVELLES

ALERT

FROM : 19/04/2015 [FR]

RDC: Equateur: un journaliste décapité à Monkoto

<http://tinyurl.com/qauhmpc>

Le journaliste Soleil Balanga a été décapité, jeudi 16 avril, par un certain Musa, fils du superviseur de l'hôpital général de référence de Monkoto, dans le district de la Tshuapa (Equateur). Selon la société civile locale, le meurtrier lui reprochait d'avoir publié, un jour avant, l'information sur l'affectation du nouveau médecin chef de la zone de santé de Monkoto.

Les mêmes sources renseignent que le présumé assassin avait tendu un piège à son bourreau qui revenait de la station de la Radio communautaire de Monkoto.

Une vive tension a eu lieu, mercredi 15 avril, dans cette cité après que l'autorité provinciale de l'Equateur a rendu publique la décision d'affectation du nouveau médecin chef à la zone de santé de Monkoto.

Deux camps se sont créés à l'Hôpital général de référence de Monkoto depuis l'annonce du nouveau directeur de la zone de santé de Monkoto. Ceux qui soutiennent le nouveau promu et l'ancien médecin chef de zone de santé se sont affrontés.

A l'initiative de la société civile locale, la population a organisé, le même mercredi, une marche de soutien à la nomination du nouveau médecin chef de zone de santé de Monkoto.

La décision de la nomination du nouveau directeur de cette zone de santé a été sanctionnée par une lettre du nouveau chef de Division du district de santé de la Tshuapa.

Pour éviter une nouvelle escalade de violences à Monkoto, le ministre provincial de la Santé de l'Equateur a décidé de surseoir cette nouvelle affectation.

Source: Radio Okapi (Kinshasa), 18 avril 2015

NEWS

FROM : 20/04/2015 [FR]

Maroc: Radio 2M fait peau neuve

<http://fr.allafrica.com/stories/201504190204.html>

Radio 2M, la radio généraliste tous publics, a dévoilé sa nouvelle grille de programmes spécialement conçue pour répondre aux attentes de tous les publics. « Plus audacieuse, plus innovante et mieux structurée, la nouvelle programmation de la station a pour but de concrétiser la volonté de proximité avec les auditeurs. Une ambition également incarnée par la nouvelle signature de la chaîne, «Vivre avec vous», indique un communiqué de la station radio.

« Radio 2M est une station pionnière, parmi les premières créées après la libéralisation du secteur. Elle est proche de son public, populaire tout en restant moderne et contemporaine. Nous avons des animateurs connus et reconnus, des programmes de grande qualité et une programmation musicale adaptée à tous les goûts», souligne Salim Cheikh, directeur général de 2M. «La nouvelle grille que nous mettons sur les ondes répond à notre volonté de faire partie du quotidien de nos concitoyens, en nous appuyant sur une programmation riche et diversifiée qui reflète les intérêts et les préférences des auditeurs », ajoute-t-il.

La nouvelle programmation de Radio 2M, ce sont des rendez-vous quotidiens ou hebdomadaires avec des rendez-vous d'information et du divertissement, des sujets sérieux et d'autres plus légers, des débats de société, et une programmation musicale éclectique. A travers des libres-antennes et des émissions de débat, les auditeurs sont associés à la création des contenus, renforçant le lien de proximité avec la chaîne.

Source: Libération (Casablanca), 18 avr. 2015

NEWS

FROM : 21/04/2015 [FR]

Éthiopie : Des agricultrices et des agriculteurs tirent profit d'une émission radiophonique interactive

<http://tinyurl.com/nbllr52>

Shibrie Daddy descend un chemin étroit qui la mène de sa basse-cour bien entretenue vers ses planches d'oignons. Les minuscules pousses d'oignon forment un Carré de gazon frais sur le chaume doré qui reste après qu'elle a récolté ses quatre hectares de teff et de blé.

Après avoir vérifié que les fossés d'irrigation sont en bon état, Mme Shibrie se rend sur un champ

d'oignons plus grand où on y trouve également du chou pommé. Elle observe les légumes pendant quelques instants, puis choisit quelques pieds de chou qu'elle vendra au marché aujourd'hui. De retour chez elle, Mme Shibrie chasse deux chiens somnolant à l'ombre de sa véranda, puis récupère une radio de couleur jaune brillante sur une étagère dans sa maison. Aujourd'hui, elle doit enregistrer l'émission agricole Miso magona (Développement agricole). » Son groupe d'écoute composé uniquement de femmes se réunira demain matin à 7 h pour se mettre à jour par rapport aux dernières nouvelles agricoles et aux conseils nutritionnels diffusés par Legedadi, leur station de radio locale.

Mme Shibrie explique : « Nous discutons de la façon dont ce que nous avons appris a fonctionné dans nos champs et nous écoutons pour entendre nos voix. »

Dehors, un des chiens aboie d'une voie paresseuse, annonçant l'arrivée de Belay Tegene, l'agent de vulgarisation agricole local. Mme Shibrie lui offre une chaise, et lui verse à boire un verre de tella. Elle brasse elle-même la bière mousseuse avec des céréales et du houblon traditionnel. Son goût frais et de calcaire fait de cette bière le parfait rafraîchissement lorsqu'il fait chaud.

M. Belay est membre du réseau des agent(e)s de vulgarisation qui travaille avec l'équipe de réalisation de Miso magona. Il raconte : « Les agricultrices et les agriculteurs ont décidé de ce qui devait être abordé au cours de l'émission. La série a commencé par des informations sur les semis en ligne, et a expliqué comment différents pesticides conviennent à différentes cultures.

Maintenant que la récolte des céréales est terminée, l'émission se concentre sur les cultures irriguées, dont la salade, les légumes verts et les oignons. »

Il existe dix groupes d'écoute dans la région voisine de Dukem, une petite ville située à environ 40 kilomètres à l'est d'Addis-Abeba. Les groupes sont composés soit uniquement d'hommes, soit uniquement de femmes. Ils ont été créés dans le cadre d'un projet financé par Irish Aid qui fait la promotion des meilleures pratiques agricoles et d'une meilleure alimentation.

Aregash Tadesse est membre du groupe d'écoute Odanabe, basé dans un village environnant. La mère de huit enfants soutient que les membres de son groupe écoutent beaucoup plus activement les émissions depuis qu'elles ont commencé à se réunir toutes les semaines. Elle déclare : « Nous partageons nos expériences en tant que groupe, non seulement en ce qui concerne l'agriculture, mais également en ce qui a trait aux travaux domestiques comme la cuisine et la garde des enfants. »

Wossenie Abebe est la présidente du groupe Odanabe. Elle se réjouit particulièrement de ce que l'émission lui apprend sur l'alimentation. Elle raconte : « J'avais l'habitude de cultiver des pois chiches, mais je ne savais pas qu'ils contenaient beaucoup de protéines. Désormais, je sais comment faire du pain. J'avais ... l'habitude de les griller pour les consommer comme amuse-gueule, mais j'ai appris qu'ils sont meilleurs lorsqu'on les fait cuire dans une sauce que je mange avec mon injera [une sorte de crêpes faites à base de teff]. »

Plusieurs agricultrices et agriculteurs qui écoutent Miso magona ne font pas partie de groupes d'écoute, mais seuls les membres des groupes peuvent participer à l'émission et être interviewés pour que leurs voix soient diffusées.

Mme Wossenie raconte : « Nous organisons régulièrement des réunions durant lesquelles les membres des groupes se réunissent pour discuter de ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils désirent entendre. Nous voulons que l'émission aborde la question des mauvaises herbes la prochaine fois, car plusieurs d'entre nous avons des problèmes avec les mauvaises herbes. »

Mme Shibrie a planté des céréales en rangs durant la dernière saison et sa récolte a été multipliée par presque six. Elle déclare : « J'aimerais gagner assez d'argent pour construire un magasin en ville. » Mais elle a une préoccupation. Avec le sourire, elle explique : « Nous écoutons les autres groupes à la radio, ce doit être notre tour la prochaine fois! »

Source: Barza infos (Radios Rurales Internationales), nr 331, 20 avr. 2015

NEWS

FROM : 23/04/2015 [FR]

Madagascar: Apaisement - La radio Fahazavana reprend du service

<http://fr.allafrica.com/stories/201504231721.html>

Une main tendue. La décision est tombée hier. Le ministère de la Communication et des relations avec les institutions a donné l'autorisation à la radio Fahazavana d'émettre à nouveau.

L'apaisement est la raison avancée par rapport à cette réouverture.

« Effectivement, la radio Fahazavana a reçu l'autorisation de rouvrir et d'émettre à nouveau. La décision d'autorisation a été prise aujourd'hui. Cette réouverture entre surtout dans le cadre de l'apaisement », a confirmé et expliqué Guy Laurent Ramanakamony, directeur de la Communication auprès du ministère sis à Nanisana. Selon les explications, la décision d'hier ferait suite à des tractations en haut lieu. Pour cette réouverture, l'État aurait demandé qu'étant à vocation évangélique, le directeur de publication de la radio Fahazavana soit un pasteur.

Cinq ans après sa fermeture par les autorités de la Transition, la radio appartenant à l'Église protestante FJKM devrait à nouveau émettre incessamment. Pour cause de programme portant atteinte à l'ordre public, la radio évangélique a été, manu-militari, intimée d'arrêter de diffuser. S'ensuivaient des arrestations en série de journalistes et de pasteur, accusés d'atteinte à la sûreté de l'État, à cause de discours qu'ils auraient tenu à l'antenne.

Source: L'Express de Madagascar (Antananarivo), 23 avr. 2015; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 24/04/2015 [FR]

RDC: Dans le bas-Congo, toutes les radios de Moanda ont été fermées dans un climat de vives tensions

Journaliste en danger (JED) exprime sa totale désapprobation à la suite de la fermeture arbitraire par l'Agence Nationale des Renseignements (ANR) des trois stations de radiodiffusion de Moanda, ville située à plus de 200 Km de Matadi, chef-lieu de la province du Bas-Congo (Sud-ouest de la RDC).

JED demande instamment au Vice-Premier Ministre en charge de l'intérieur et de la sécurité, Evariste Boshab, en séjour dans cette ville, d'ordonner la réouverture immédiate de tous ces médias.

Selon les informations parvenues à JED, la Radio Télé Boma, la Radio Associative Kisalu et la Radio Télé Communautaire de Moanda, qui sont les seules radios émettant à Moanda, ont été fermées, jeudi 23 avril 2015 vers 8 heures, sur un ordre verbal de M. Fumu Nzanza, chef de poste local de l'ANR/Moanda, suite à une décision du Conseil provincial de sécurité.

Les responsables de ces médias ont été contactés au téléphone par l'autorité locale de l'ANR/Moanda qui les a sommés, toutes affaires cessantes, d'interrompre la diffusion de leurs émissions jusqu'à nouvel ordre sans donner la moindre justification de cette décision. Cet ordre est tombé juste après la diffusion, sur les ondes de ces médias, d'une information relative à une manifestation populaire contre l'insécurité qui sévit dans la ville côtière de Moanda. Selon nos informations, ce même jour, plusieurs centaines de personnes manifestaient dans la rue en exhibant la dépouille d'une jeune fille qui a été assassinée, la veille, par des hommes en uniforme, accusés d'être à la base de la grande insécurité régnant dans cette ville depuis plusieurs semaines. Contacté par JED, M. Jean Ndombasi, Directeur de la Radio Télé Communautaire de Moanda, a déclaré : « Nous n'avons reçu, depuis, aucune notification émanant des autorités locales. Ce matin (vendredi 24 avril 2015, nlr), j'ai rencontré physiquement le chef de poste local de l'ANR/Moanda pour s'enquérir de la situation. Grande était ma surprise d'avoir été informé que nous serions saisis officiellement après le départ de M. Evariste Boshab, Vice-premier Ministre en charge de l'Intérieur en mission officielle à Moanda ».

Joint à son tour, M. Kisalu Fimbo, Directeur de la Radio Télé Associative Kisalu, a dit : « Nous ne savons pas ce que l'on nous reproche mais l'agent de l'ANR qui m'a contacté au téléphone en me menaçant m'a ordonné de suspendre nos émissions jusqu'à nouvel ordre afin de nous empêcher de livrer des informations à la population concernant la situation d'insécurité dans la ville de Moanda ». Journaliste en danger (JED) condamne vigoureusement cet acte illégal et injustifié qui a pour conséquence de priver l'information à toute la population de Moanda dont ces radios constituent les seules sources locales.

JED dénonce également cette propension des services de sécurité à s'immiscer constamment dans le travail de la presse.

Source: Journaliste en Danger (Kinshasa), Communiqué, 24 avr. 2015

ALERT

FROM : 27/04/2015 [FR]

Burundi: Les principales radios privées empêchées d'émettre en province

<http://tinyurl.com/nn72p2s>

[...] Les émetteurs relais des trois principales radios indépendantes du Burundi - les radios Bonesha, Isanganiro et RPA - ont été coupés dimanche par le gouvernement, empêchant la réception des émissions en province. Le gouvernement accuse ces radios d'inciter la population « au soulèvement », selon Patrick Nduwimana, directeur de la Bonesha et président de l'association des radios du Burundi (ABR). « Depuis, nos radios sont écoutées uniquement dans la capitale; personne ne peut nous capter à l'intérieur du pays », a-t-il précisé, en dénonçant une « violation grave du droit à l'information ».

Par ailleurs, ces trois radios privées ont été inquiétées dans la matinée de dimanche : Bonesha FM, Radio Isanganiro, et la RPA (Radio publique africaine). Trois ministres - celui de l'Intérieur, celui de la Sécurité publique et celui de la Communication - se sont présentés au siège de la RPA à 11h du matin, heure locale, accompagnés de nombreux policiers. La radio diffusait depuis le matin des reportages en direct sur les manifestations en cours dans les quartiers de Bujumbura.

Les policiers ont escaladé les murs d'enceinte pour entrer dans le bâtiment, pendant que, sur l'antenne, la RPA annonçait être encerclée par les forces de l'ordre. Des gens ont alors convergé vers le siège de la radio pour la soutenir. Finalement, après négociations, les ministres sont repartis, sous les cris de joie des personnes présentes.

« Le Burundi s'apprête aux élections de 2015, nous constatons que certains faits peuvent perturber la paix et la sécurité dans notre pays », a expliqué Edouard Nduwimana, le ministre de l'Intérieur, au micro de RFI. Il pointe des « risques de débordements, à cause des médias, à cause essentiellement de la RPA, qui retransmet en direct ce genre de soulèvement. »

Le ministre a affirmé que les responsables de la radio avaient accepté de se ranger à ces arguments. « On n'est pas venus pour fermer, on est venus pour dialoguer. Ce qui a été fait. Ils ont accepté de suspendre les émissions en direct et les reportages en direct sur ces manifestations », a-t-il précisé. En cas de refus de stopper la couverture en direct des événements par la RPA, les ministres étaient venus avec un mandat de perquisition, qui aurait pu leur permettre de fermer la radio.

Texte complet et source: RFI Afrique (Paris), 26 et 27 avr. 2015

ALERT

FROM : 28/04/2015 [FR]

Burundi: L'antenne de la RPA coupée à Bujumbura

<http://tinyurl.com/m4hxgg3>

[...] Le signal de la principale radio privée du pays, la Radio publique africaine (RPA), n'émet plus sur Bujumbura. « La radio est fermée sur décision des autorités », ce sont les derniers mots de l'animateur qui était à l'antenne lorsque le signal a été coupé, à la mi-journée.

A la mi-journée lundi, les autorités n'avaient pas donné les raisons officielles de cette fermeture de la RPA, la radio la plus populaire au Burundi. Dimanche, la police avait fait irruption dans les locaux, accompagnés de trois ministres, dont celui de l'Intérieur. Des négociations avaient suivi, et la radio autorisée à continuer d'émettre à condition de ne pas couvrir en direct les manifestations en cours dans la capitale burundaise. Ce média est accusé par le gouvernement d'inciter au soulèvement.

Texte complet et source: RFI Afrique (Paris), 27 et 28 avr. 2015

ALERT

FROM : 28/04/2015 [FR]

Burundi: Le Gouvernement ferme la RPA, principale radio indépendante du pays

<http://tinyurl.com/nresj7o>

Les autorités burundaises ont ordonné lundi la fermeture de la principale radio indépendante du pays, la Radio publique africaine (RPA). Accusée de proximité avec l'opposition par le pouvoir, elle est la radio la plus écoutée du Burundi.

La fermeture de la RPA a été annoncée lundi 27 avril à l'antenne par le chef des programmes de la station, Gilbert Niyonkuru, juste avant une interruption de son émetteur. "La radio vient de fermer sur décision des autorités. Il va falloir une nouvelle demande pour la réouverture", a-t-il annoncé quelques instants avant que l'antenne coupe son signal.

La Radio publique africaine (RPA), régulièrement accusée de proximité avec l'opposition par le pouvoir, est la radio la plus écoutée du Burundi. Depuis dimanche, elle ne pouvait déjà plus émettre au-delà de Bujumbura, comme les deux autres principales radios indépendantes du pays, accusées comme elle d'inciter la population au soulèvement dans le cadre des manifestations contre un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza.

À la mi-journée, l'antenne de la RPA dans le nord du pays, RPA-Ngozi, radio communautaire qui couvre les régions nord du Burundi, avait aussi été fermée par le gouverneur et le procureur de la province sur un mandat qui l'accuse de "complicité à la participation à un mouvement insurrectionnel". [...]

Texte complet et source: Jeuneafrique.com, 27 avr. 2015

NEWS

FROM : 28/04/2015 [FR]

Tanzanie: Projecteurs sur Bahati ... Des centaines d'auditrices et d'auditeurs 'donnent leur feu vert'

<http://tinyurl.com/ox7babf>

Projecteurs sur Bahati ... Des centaines d'auditrices et d'auditeurs 'donnent leur feu vert' pour le nouveau feuilleton radiophonique sur la santé mentale

Radios Rurales Internationales se sert de la radio pour informer les étudiant(e), les enseignant(e)s, les intervenant(e)s des services à la jeunesse et les parents sur la santé mentale, en Tanzanie et au Malawi.

La rencontre organisée à l'école secondaire d'Akeri, à 30 kilomètres à l'ouest d'Arusha a connu une effervescence qui était prévisible. Près d'une centaine d'élèves, membres de club de santé mentale de l'établissement, avaient rempli une des salles de classe de l'école. Ils bougeaient et bavardaient avec leurs amis tout en attendant. Les élèves étaient venus pour entendre parler de l'avant-première mondiale des premiers épisodes de Bahati, un nouveau feuilleton radiophonique réalisé par Radios Rurales Internationales pour des jeunes comme eux.

Puis, Pendo Benni de RRI souleva la question suivante aux élèves : « Combien d'entre vous écoutez régulièrement l'émission Positive Mood (Humeur positive)? » Presque qu'aucun doigt ne s'était levé.

Positive Mood est une émission radiophonique hebdomadaire d'une demi-heure sur les problèmes de santé mentale chez les jeunes, diffusée par Radio Five depuis janvier. Bahati («Chanceux») sera incorporé à Positive Mood pendant vingt-sept semaines à compter de début mai.

Les adolescent(e)s de la Tanzanie sont victimes de problèmes de santé mentale comme tous les autres adolescent(e)s du monde entier, mais ces problèmes ne sont pas bien compris ou reconnus. Positive Mood a été conçue par une équipe supervisée par RRI, et vise à fournir aux jeunes, ainsi qu'à leurs parents et leurs enseignant(e)s des informations sur les problèmes de santé mentale auxquels ils sont confrontés.

Le feuilleton radiophonique fera la manchette de Positive Mood pendant les six prochains mois. Après chaque épisode, un groupe d'étudiant(e)s discutera des questions soulevées par le feuilleton sur les ondes. Les spécialistes et les consultants en santé mentale apporteront également leurs contributions. À la fin de chaque émission, il sera demandé aux auditrices et aux auditeurs d'exprimer leurs points de vue par SMS et par téléphone. Sur la base de ces informations, les réalisateurs de l'émission et les experts en la matière pourront décider si Positive Mood et Bahati produisent les effets recherchés chez le public.

Toutefois, avant la diffusion du premier épisode, la réalisatrice de Bahati, Maria Sarungi Tsehai, et l'équipe chargée de Positive Mood de RRI avaient besoin de savoir comment le public réagirait au feuilleton.

Par conséquent, Mme Tsehai a fait jouer les trois premiers épisodes pour environ 300 élèves de quatre écoles secondaires de la région d'Arusha. Les élèves ont émis des commentaires sur les actrices et les acteurs, l'histoire et même la qualité du son. Il y a eu un débat animé sur la crédibilité de l'intrigue.

L'équipe n'a eu aucune inquiétude, car les élèves avaient aimé le feuilleton. En fait, pendant le premier épisode de cinq minutes, le copain du personnage principal, Bahati, l'a embrassée. Les jeunes élèves de l'école secondaire d'Akeri ont caché leurs visages avec leurs mains et gloussaient, tous gênés, comme le ferait tout jeune de treize ans. Ils étaient déjà captivés par l'émission.

Bahati est une production de Radios Rurales Internationales, écrite par Tony Mushoborozi avec des ressources supplémentaires fournies par Maria Sarungi Tsehai. Vijay Cuddeford est le rédacteur en chef du feuilleton qui a été enregistré à Compass Communication à Dar es Salaam. Il est financé par Grands Défis Canada.

Source: Barza infos (Radios Rurales Internationales), nr 332, 27 avr. 2015

NEWS

FROM : 29/04/2015 [FR]

Burkina Faso: Le CSC autorise 46 chaînes à émettre

<http://fr.allafrica.com/stories/201504291044.html>

Le Conseil supérieur de la communication (CSC) a concédé des fréquences à 46 radios et télévisions privées. La signature des conventions de contrat et de renouvellement a eu lieu le mardi 28 avril 2015, à Ouagadougou, entre la présidente de l'institution Nathalie Somé et les promoteurs. Le paysage médiatique burkinabè s'est enrichi. En effet, le Conseil supérieur de la communication (CSC) vient d'autoriser la diffusion de 46 radios et télévisions pour dix ans.

Ce sont six radios commerciales, 20 associatives, trois communales, onze confessionnelles et six chaînes de télévision. Il s'agit d'un renouvellement pour certains et d'un nouveau contrat pour d'autres.

La signature des conventions de concession de service public de radiodiffusion sonore télévisuelle a eu lieu, le mardi 28 avril 2015 au CSC, entre la présidente de l'institution, Nathalie Somé, et les promoteurs desdits médias.

Source: Sidwaya Quotidien (Ouagadougou), 28 avr. 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 29/04/2015 [FR]

Burkina Faso: Formation des animateurs de la région du Nord pour une meilleure maîtrise des émissions interactives

<http://tinyurl.com/ooox59o>

Le Conseil supérieur de la communication a organisé du 20 au 22 avril 2015, à Ouahigouya, une session de formation sur les techniques d'animation des émissions interactives, l'éthique et la déontologie à l'intention des animateurs d'émissions radiophoniques de la région du Nord. La cérémonie d'ouverture a été présidée par madame Odile Kaboré, membre du collège des conseillers du CSC.

Les émissions interactives sont de véritables espaces d'interpellation démocratiques. Elles permettent aux citoyens de s'exprimer de façon critique sur les différentes dimensions de la gouvernance nationale, etc. Si ces types d'émissions ancrent les médias qui les organisent dans leur vocation citoyenne, force est de constater qu'elles donnent lieu à toutes sortes de dérives. D'où la série de formations des animateurs entreprises par le Conseil supérieur de la communication qui vient en amont des élections du 11 octobre 2015, inscrites dans l'agenda politique du Burkina Faso.

En initiant cette formation, sous le thème « les médias et la cohésion sociale », l'objectif du Conseil supérieur de la communication est de promouvoir la cohésion sociale à travers le renforcement des capacités des journalistes.

Les participants à la formation ont été outillés sur la maîtrise des techniques de l'animation des émissions interactives et le respect des règles de l'éthique et de la déontologie du journalisme. La trentaine d'animateurs représentant 21 radios du Sahel et du Nord ont loué l'initiative du Conseil supérieur de la communication et apprécié la qualité des communications qui leur ont été livrées. Cette formation affirment-ils revêt une grande importance en ce sens qu'elle leur a permis de renforcer leurs connaissances. Ils se disent aguerris pour mieux conduire les émissions d'antenne directe en évitant les dérives. Selon eux, l'imposition de la charte aux auditeurs leur permettra de gérer avec aisance la maîtrise du thème au cours des émissions interactives.

Intervenant au cours de la cérémonie d'ouverture, la conseillère Technique du Gouverneur de la Région du Nord, madame Suzanne Bicaba, a salué la tenue de cette session de formation qui permettra aux animateurs de jouer leur partition dans la consolidation de la paix et la cohésion sociale dans le contexte de la transition.

La représentante de la présidente du CSC, madame Odile Kaboré, a pour sa part souhaité que la formation ait des retombées qui garantissent un meilleur encadrement de la liberté de presse et une meilleure conduite des émissions interactives.

En prélude à la formation, les animateurs ont assisté à un panel sur la régulation et l'autorégulation des médias, médias et cohésion sociale animé par monsieur Jean-Baptiste Ilboudo, président de l'Observatoire burkinabè des médias (OBM) et monsieur Jean-Paul Konséïbo, secrétaire général du CSC. Les manquements aux textes législatifs et réglementaires ont été également présentés aux participants par monsieur Jean-Paul Toé, Directeur général de l'observatoire des médias du CSC.

Source: Conseil Supérieur de la Communication (Ouagadougou), Website

NEWS

FROM : 01/05/2015 [FR]

Côte d'Ivoire: La HACA lance un appel à concurrence pour l'exploitation des services de radio et TV

<http://tinyurl.com/krvzrlu>

La HACA lance un appel à concurrence pour l'exploitation des services de radio et télé par câble ou satellite.

Source : AIP, le 29 avr. 2015, repris par www.abidjan911.com; information transmise à TRRAACE par Serge Adam's Diakité (journaliste indépendant à Abidjan)

NEWS

FROM : 02/05/2015 [FR]

Monde: Journée mondiale de la liberté de la presse 2015 - L'AMARC lance un programme international de protection juridique pour les radiodiffuseurs communautaires

<http://www.amarc.org/?q=fr/node/2233>

À l'occasion de la Journée mondiale de liberté de la presse 2015, l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC) lance son programme international de protection juridique et de sensibilisation pour le secteur des médias communautaires. Malgré de grands progrès au niveau international dans le secteur de la régulation pour le mouvement des radios communautaires, au niveau national, le manque de cadres juridiques clairs, ou leur absence totale, est toujours un obstacle à leur plein développement en tant qu'espace public de dialogue et de débats.

Récemment, plusieurs exemples de cette dichotomie en ont fait une évidence. En 2014, Radio Estéreo Luz et Radio La Voz de Sonora, situées dans l'ouest du département de Quiché, au Guatemala, ont été fermées et leurs équipements ont été saisis. En Égypte, Radio Horytna a été persécutée pour cause de diffusion illégale sur Internet. En avril 2015, au Mexique, Abel Manuel Bautista Raymundo, fondateur et directeur de Radio Espacio 96,1 FM à Juxtlahuaca, dans l'État d'Oaxaca, a été assassiné. En Suède, les radios commerciales diffusent sur les fréquences des radios communautaires. Cela indique que les licences de radio communautaires sont de moins en moins une ressource pour les associations à but non lucratif et davantage une occasion pour les opérateurs commerciaux qui y voient une façon de contourner le secteur formel de la radio commerciale et ses responsabilités officielles, y compris les redevances à verser au gouvernement. Ces exemples récents montrent la nécessité d'un programme juridique international pour les radios communautaires. «Avec ce programme - a commenté Francesco Diasio, Secrétaire général de l'AMARC - nous voulons aborder les questions juridiques liées aux radiodiffuseurs communautaires à la fois de façon proactive et réactive. La première approche favorisera et améliorera le travail politique fait avec les organisations de la société civile et les décideurs politiques afin de veiller à ce que la planification des fréquences, les normes techniques pour les télécommunications et la radio, et les ressources de développement accordent la priorité aux besoins de la société civile. D'autre part, la création d'un bureau juridique soutiendra le secteur des médias communautaires dans la perspective de l'accès (les nouveaux diffuseurs) et de la défense (diffuseurs en situation de danger)».

Les radios communautaires sont des acteurs de première ligne dans la défense du droit de communiquer. Elles restent les garantes du pluralisme, défenseures de la liberté d'information et des échanges d'idées. Leur contribution est essentielle à l'exercice de la liberté d'expression et à la liberté de la presse.

Source: AMARC Secrétariat international (Montréal), Communiqué et site internet, 30 avr. 2015

ALERT

FROM : 02/05/2015 [FR]

RDC : La liberté de l'information sous haute surveillance, à quelques mois des élections

A l'occasion de la célébration, le 3 mai 2015, de la Journée Mondiale de la Liberté de la Presse sur le thème : « l'amélioration de la couverture de l'information et le journalisme indépendant à l'ère du numérique », JED appelle le gouvernement de la République Démocratique du Congo, et à travers lui, les services de sécurité et de renseignements sous ses ordres, à desserrer l'étau autour des médias et des journalistes indépendants qui croupissent sous diverses pressions politiques,

économiques et judiciaires. Plus précisément, JED demande aux autorités congolaises d'ordonner la réouverture d'au moins une dizaine de médias actuellement fermés sur l'ensemble du pays, et de décréter un moratoire sur les arrestations et emprisonnements des journalistes pour des motifs liés à leur travail.

A quelques mois des échéances politiques majeurs, dont les élections locales, législatives et présidentielles, le constat qui se dégage est que les services de sécurité exercent une surveillance accrue sur les médias. Cela a commencé dès le mois de janvier avec la coupure pendant de longues semaines de la connexion internet, de l'accès aux réseaux sociaux et la fermeture de plusieurs médias qui couvraient les manifestations de l'opposition.

Au total donc, et depuis le début de cette année, au moins 52 cas d'atteintes diverses à la liberté de l'information ont été enregistrés dont les plus flagrants sont :

1- L'assassinat, jeudi 16 avril 2015, de Soleil Balanga, journaliste à la Radio Communautaire de Monkoto, émettant à Monkoto, dans la province de l'Equateur (Nord-Ouest de la RDC). Le journaliste a été violemment attaqué à l'aide d'un couteau par un individu qui lui a tranché la gorge pour avoir diffusé une information annonçant le départ de son père de la direction de cet hôpital. Aujourd'hui, et malgré l'arrestation de l'auteur de cet acte odieux, aucune avancée concrète n'est à signaler dans la procédure judiciaire.

2- La condamnation à 11 mois de prison de Mike Mukebayi, directeur du journal « Congo News », après 7 mois de détention. Le journaliste est poursuivi depuis août 2014 par la justice congolaise pour « imputations dommageables » suite à la publication d'un article dont il n'était pas l'auteur.

3- La fermeture, depuis le 14 novembre 2014, d'une série de radios émettant à Béni et Butembo, dans la province du Nord-Kivu, par le Ministre des Médias. La Radio Ngoma FM, la Radio Liberté (RALIB), la Radiotélévision Rwanzururu (RTR), la Radiotélévision Graben et la Radio FOURU ont été accusées de complicité avec des groupes armés rebelles et d'avoir diffusé des émissions et des messages appelant la population à se soulever contre les autorités congolaises et la mission des Nations Unies (MONUSCO).

4- La coupure sans aucun avis préalable, depuis le vendredi 16 janvier 2015, par l'Agence Nationale des Renseignements (ANR), des signaux d'émission de Canal Kin TV (CKTV) et de la Radio Télévision Catholique Elikya (RTCE), chaînes émettant à Kinshasa, pour avoir diffusé le message de l'opposition « appelant la population à manifester contre un projet de la loi électorale » susceptible de prolonger le mandat de l'actuel Président Joseph Kabila.

5- La fermeture, depuis le 24 novembre 2014, de la Radiotélévision Lubumbashi JUA (RTLJ), chaîne privée émettant à Lubumbashi, dans la province du Katanga, et appartenant à M. Jean-Claude Muyambo, ancien cadre de la mouvance présidentielle, passé dans l'opposition après ses nombreuses déclarations contre la révision Constitutionnelle devant permettre au Président Joseph Kabila de briguer un troisième mandat.

6- La fermeture, le 23 avril 2015, de toutes les radios émettant à Moanda, ville située à plus de 200 Km de Matadi, chef-lieu de la province du Bas-Congo (Sud-ouest de la RDC), par le comité local de sécurité à la suite de la diffusion de reportages relatifs à des manifestations de la population contre l'insécurité entretenue par des éléments des forces armées.

Au regard de tout ce qui précède et qui accentue le sentiment général d'insécurité pour les journalistes et les médias, JED demande instamment à tous les acteurs impliqués dans le processus électoral, de respecter strictement les droits pour les journalistes et les médias de pouvoir travailler en toute liberté, en toute indépendance et en toute sécurité, et de créer les conditions d'une couverture adéquate et objective par les médias, des échéances politiques en cours.

Source: Journaliste en Danger (Kinshasa), Communiqué, 2 mai 2015

NEWS

FROM : 05/05/2015 [FR]

RDC: le CSAC lance la campagne d'enregistrement des medias

<http://tinyurl.com/ohpyj4k>

Le Conseil supérieur d'audiovisuel congolais (CSAC) a lancé mardi 5 mai la campagne d'enregistrement des médias à Kinshasa. Selon la présidente de la commission juridique de cet organe de régulation, Pétronille Musaka Sala, cette activité permet « de connaître les régulés » afin de bien travailler.

« Nous ne pouvons pas prétendre faire la régulation des médias sans connaître les médias qui opèrent dans notre pays », a ajouté Pétronille Musaka, qui est aussi avocat général de la République.

Cette campagne d'enregistrement va durer pendant 30 jours. Elle concerne aussi les agences en communication, les agences de publicité et autres producteurs indépendants dans le secteur des medias en République Démocratique du Congo.

« Ces médias ont l'obligation de prouver leurs existences légales, conformes aux lois qui nous régissent. Vous devez savoir que le CSAC est l'autorité de régulation des médias en RDC. De par notre loi, nous avons des prérogatives qui nous sont reconnues dans ce sens là », a poursuivi Pétronille Musaka.

Source: Radio Okapi (Kinshasa), website, 5 mai 2015

NEWS

FROM : 07/05/2015 [FR]

Tunisie: Paysage audiovisuel - Où sont les langues étrangères ?

<http://fr.allafrica.com/stories/201505071902.html>

Ces quatre dernières années, une dizaine de chaînes de télévision ont vu le jour mais aucune ne s'exprime en français. Idem pour les stations radio qui continuent de pousser comme des champignons.

L'exemple du Cap Bon est édifiant. Désormais, cette région touristique compte deux stations radio privées : Cap FM et la nouvelle venue «Radio Med». Bien que le Cap Bon accueille plusieurs résidents de nationalité étrangère, des retraités ou des entrepreneurs (des Français ou des Italiens pour la plupart), sans parler des touristes, aucune de ces deux stations radio n'a prévu dans sa programmation une plage horaire ne serait-ce qu'hebdomadaire en langue française ou italienne. Mis à part Radio Tunis chaîne internationale (Rtci), radio publique, l'aspect multiculturel et polyglotte, chèrement défendu par feu Habib Bourguiba, n'intéresse plus personne et ne fait plus écho chez les nouveaux décideurs et promoteurs. D'autre part, du point de vue éducatif, nos enfants peuvent apprendre l'anglais et le français convenablement et plus rapidement si les médias audiovisuels diffusaient plus couramment sur leurs ondes des programmes en langues étrangères. Et pour cause : une récente étude de Stanford University a démontré que l'apprentissage des langues s'effectue plus rapidement via l'univers des médias audiovisuels que sur le banc de l'école. Rappelons à titre indicatif que tous les journaux tunisiens francophones ainsi que Rtci (à part La Presse, fondée par Henri Smadja en 1936) ont été lancés à l'époque de Bourguiba.

Source: La Presse (Tunis), 7 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 08/05/2015 [FR]

Burkina Faso: Médias - Le CSC suspend les émissions d'expression directe

<http://fr.allafrica.com/stories/201505080740.html>

Le Conseil supérieur de la communication suspend les émissions d'expression directe sur les radiodiffusions sonores et télévisuelles à l'exception des programmes portant sur la santé et ceux à caractère ludique, sentimental et culturel.

Le Conseil supérieur de la communication a décidé, au cours de sa session extraordinaire du mercredi 06 mai 2015, de suspendre les émissions d'expression directe sur les médias audiovisuels pour une durée de trois (03) mois à compter du jeudi 07 mai 2015.

Cette décision fait suite aux nombreux dérapages constatés dans la conduite et le contenu desdites émissions malgré les actions pédagogiques entreprises à l'endroit des animateurs et du public.

Elle est particulièrement motivée par le souci d'assurer un climat apaisé et propice à la cohésion sociale en cette période sensible de la vie de notre pays.

La suspension de ces émissions vise à circonscrire les graves atteintes aux droits, à l'honneur, à la dignité d'autrui ainsi qu'à l'ordre public fréquemment constatées dans ce type de programme.

Les émissions d'expression directe, bien conduites, constituent des espaces de liberté pouvant contribuer à forger une opinion citoyenne, à sensibiliser et à former le public pour une participation aux efforts de construction de la nation.

Cette mesure de suspension ne concerne pas les émissions sur la santé et celles à caractère ludique, sentimental et culturel à condition qu'elles demeurent dans leur objet.

La présente décision s'applique sur toute l'étendue du territoire national et les éventuels contrevenants s'exposent aux sanctions prévues par les textes en vigueur.

Source: Fasozine (Ouagadougou), 8 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 08/05/2015 [FR]

Congo-Brazzaville: Justice pour Tropiques FM - Lokua Kanza soutient Claudy Siar

<http://fr.allafrica.com/stories/201505080832.html>

À l'instar de stars d'horizons divers, hommes politiques, etc., l'artiste congolais est au nombre des signataires de la pétition en ligne, jusqu'au 7 mai à 14h23', heure de Kinshasa. Ils étaient 5 294 à s'allier au combat du chanteur en grève de la faim depuis la veille, question de s'assurer que sa radio préserve « sa vocation ultramarine » et à « toute dérive commerciale et généraliste ». Baptisée Justice pour Tropiques FM, la pétition en ligne susmentionnée rencontre l'assentiment de personnalités comme Georges Pau Langevin, ministre des Outre-mer ainsi que de plusieurs autres personnes sans oublier ses homologues du monde artistique. C'est le cas notamment de Jacob Desvarieux, Claudia Tagbo, Tiken Jah Fakoly, Jean-Philippe Marthely, Alain Mabanckou, Patson, Dédé Saint-Prix, Angelique Kidjo, les Magic System et même le footballeur Lilian Thuram. Par ailleurs, c'est de par le monde que viennent les messages de soutien à Claudy Siar en grève de la faim voici maintenant près de soixante-douze heures, s'il faut compter qu'il l'a entamée le 6 mai à 9h. Depuis, c'est via les réseaux sociaux que l'animateur réputé de RFI, copropriétaire de la station Tropiques FM, « donne régulièrement de ses nouvelles », comme renseigne <http://www.people-bokay.com>.

Source: Les Dépêches de Brazzaville (Brazzaville), 7 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 08/05/2015 [FR]

Tunisie: La section du Snjt de la Radio nationale proteste à La Kasbah

<http://fr.allafrica.com/stories/201505081595.html>

La section du Syndicat des journalistes tunisiens à la Radio nationale a organisé, hier, un mouvement de protestation, Place de La Kasbah, en présence de plusieurs journalistes de radios régionales. Les protestataires réclament la régularisation de leur situation professionnelle. Fawzia Guiloufi, SG du bureau du Snjt à la Radio nationale a indiqué que ce mouvement intervient après avoir épousé toutes les voies de dialogue avec la direction de l'établissement. Elle a expliqué que plusieurs dossiers urgents restent en suspens dans l'indifférence totale de la direction.

La syndicaliste a ajouté que la situation de 17 journalistes dans les régions doit être régularisée sans plus attendre eu égard à la précarité de leurs conditions professionnelles. Les journalistes appellent à la nécessité d'assurer l'adéquation entre les diplômes, le mastère en particulier, et les grades administratifs. Il s'agit, en outre, de l'application des accords convenus, s'agissant notamment de l'organigramme de l'établissement.

Source: La Presse (Tunis), 8 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 08/05/2015 [FR]

RCA: Les médias centrafricains dans la tourmente

<http://tinyurl.com/o7n7j8m>

Alors que le Forum national de Bangui a débuté le 4 mai 2015, et que les élections sont toujours prévues pour l'année en cours, Reporters sans frontières publie un rapport de mission sur l'état des médias en République centrafricaine.

Reporters sans frontières (RSF) s'est rendue à Bangui à la fin de l'année 2014, où elle a pu rencontrer plusieurs patrons de médias, journalistes de Bangui et des provinces ainsi que les autorités de régulation et le ministère de la Communication.

Dans son rapport "Les médias centrafricains au cœur de la tourmente", RSF dresse un portrait de ces médias, profondément affaiblis par les destructions qu'ils ont essuyées pendant la crise et qui s'ajoutent à leurs faiblesses pré-existantes. Dans ce contexte de guerre civile, pris en étau entre les Seleka ou les Anti-balaka, les médias centrafricains, plus affaiblis que jamais, ont pourtant dû jouer un rôle très important pour informer les populations et désamorcer les tensions. Résister aux menaces, garder une ligne éditoriale neutre en pleine crise politique et communautaire, tels ont été les défis des médias et journalistes au cours des derniers mois. Selon une étude réalisée par l'Observatoire des médias, la majorité des radios ont réussi à tenir le cap, mais la presse écrite a elle plus souvent cédé aux exagérations et débordements.

Le dialogue de Bangui qui fait suite aux concertations régionales a débuté le 4 mai 2015 dans la capitale de la République centrafricaine. Cette initiative, première du genre, qui veut aborder les questions de sortie de crise et de réconciliation, et rétablir un dialogue entre Centrafricains, devra être décryptée, analysée, rapportée par les médias qui font ici face à une grande responsabilité. Dans les mois à venir, le soutien à leur rétablissement passera certes très certainement par une assistance internationale. Mais il reviendra en premier chef aux autorités centrafricaines de leur fournir des conditions d'exercice libres et aux médias eux-mêmes de relever le défi d'une information fiable et impartiale dans le contexte des échéances démocratiques à venir.

Rapport téléchargeable depuis le site de RSF.

Source: Reporters sans frontières (Paris), Site Internet, 7 mai 2015

ALERT

FROM : 08/05/2015 [FR]

RDC - Goma : Le maire de la ville menace de « régler son compte » à un journaliste

Journaliste en danger (JED) demande instamment à M. Naason Kubuya Ndoole, maire de la ville de Goma, de cesser immédiatement toutes les menaces qu'il profère contre Primo-Pascal Rudahigwa, directeur de la Radio Pole FM, station émettant à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu (Est de la RDC).

JED demande surtout au gouverneur de la province, M. Julien Paluku, d'adresser une mise en garde au maire de la ville contre toute action de nature à mettre en danger l'intégrité physique du journaliste.

Selon les informations parvenues à JED, Primo-Pascal Rudahigwa est victime, depuis plusieurs jours, de menaces de mort répétées suite à la diffusion d'un reportage, le mardi 5 mai 2015, dénonçant le recouvrement forcé de la somme de 3.000 Francs Congolais (environ 4 dollars américains) par ménage, par M. Naason Kubuya Ndoole, maire de Goma, pour l'assainissement de sa municipalité. Aussitôt après la diffusion de cet élément, le maire de la ville de Goma a menacé par téléphone la présentatrice du journal parlé, Mme Rozenn Kalafulo, en lui promettant de régler son compte à son directeur, Primo-Pascal Rudahigwa. M. Naason Kubuya a également appelé le directeur de recherche de la radio Pole FM, M. Aloys Tegera, en répétant les mêmes menaces. Quelques heures plus tard, le message téléphonique (SMS) suivant était envoyé par le maire de la ville de Goma à la fille ainée de Primo-Pascal Rudahigwa : « Ton père n'a pas le droit de blaguer avec moi, dit à ton père que je suis le Maire de cette ville. Il ne doit pas faire le jeu du Rwanda et de l'opposition ici pour illustrer son extrémisme. Il va échouer son jeu ».

Contacté par JED, Primo-Pascal Rudahigwa a expliqué que ce reportage comportait deux interviews mettant en scène le maire de Goma et le Gouverneur de la province du Nord-Kivu. « Le maire expliquait ledit recouvrement par ménage pour financer l'assainissement de sa ville tandis que le Gouverneur Julien Paluku avait dit que le gouvernement provincial rétrocédait déjà chaque mois environ 4.000\$ aux communes et à la Mairie et qu'il estimait, selon ses propres termes, que cet argent pourrait servir pour payer une brigade d'assainissement de la ville. Le maire de Goma me reproche d'avoir réalisé cette deuxième interview dans le but de pousser la population à ne plus s'acquitter de cette somme », a-t-il déclaré.

Joint également par JED, Naason Kubuya Ndoole a confirmé les menaces proférées contre Primo-Pascal Rudahigwa en ces termes : « Les journalistes ne sont pas libres de tout dire à Goma qui est un poste frontalier qui a déjà connu plusieurs guerres. Ce journaliste m'a opposé au Gouverneur de la province du Nord-Kivu. Dans le journal parlé, ils ont diffusé en première position mon interview en chutant avec celle du Gouverneur Julien Paluku ne cadrant pas avec le sujet. Il s'agit d'une violation du code éthique et déontologique des journalistes. Je me propose de convoquer demain le journaliste Primo-Pascal Rudahigwa à mon bureau pour qu'il soit entendu en présence d'autres autorités locales sur le fait qui lui est reproché ».

Journaliste en Danger (JED) dénonce vigoureusement la propension de cette autorité urbaine à vouloir abuser de son pouvoir pour « régler son compte » à un professionnel des médias en plein exercice de son métier.

JED demande surtout au journaliste de ne pas répondre à une quelconque convocation de ce maire qui n'a ni qualité, ni compétence pour juger un journaliste.

Source: Journaliste en Danger (Kinshasa), Communiqué, 8 mai 2015

ALERT

FROM : 08/05/2015 [FR]

RDC: Médias fermés, journalistes emprisonnés... tout est fait pour bloquer la progression du journalisme

<http://tinyurl.com/momz9lq>

En RDC, les médias continuent à être fermés, les journalistes emprisonnés, traqués, intimidés, vivant clandestinement. Depuis 2011, le signal de CANAL FUTUR est coupé, de même que celui de RL TV en 2012 ainsi que le quotidien LE JOURNAL, la même année, suspendu pour une durée indéterminée. En 2013, trois radios et une télévision de Beni, au Nord-Kivu, à savoir: Radio LIBERTE (RALIB), Radio NGOMA FM et Radiotélévision RWANZURURU (RTR) n'émettent plus. La Radiotélévision JUA de Lubumbashi et la radio ESPOIR de FURU à Butembo sont réduites au silence. Le journaliste Mike MUKEBAYI croupit à la Prison centrale de Makala où il purge une peine de onze mois pour avoir usé de sa liberté d'écrire, la profession a encore été mortellement frappée avec l'assassinat de Soleil BELANGA, assassinat de Robert CHAMWAMI et l'attaque armée contre le caméraman GIRA aujourd'hui amputé d'une jambe. La question de sécurité des journalistes demeure une préoccupation majeure » en République Démocratique du Congo (RDC). [...] Texte complet et source: Kongo Times!, Site Internet, 6 mai 2015; via Tweet Ouvertures

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Madagascar: Média - La MBS Radio en essai technique

<http://fr.allafrica.com/stories/201505112011.html>

Surprise depuis samedi pour ceux qui écoutent la radio.

La chaîne 95.4 émet à nouveau. Il s'agit de la Malagasy broadcasting system (MBS), appartenant à Marc Ravalomanana. Incendié durant les pillages du 26 janvier 2009, la station, y compris ses antennes en province, ont complètement disparu du paysage médiatique. C'était au mois d'août dernier que Joël Ralaivaohita, ancien journaliste de la MBS et désigné comme son directeur de publication avait annoncé l'intention de la chaîne de reprendre ses émissions.

«En fait, le MBS a toujours existé juridiquement même si une société qui devait préparer sa dissolution a été créée en 2009. Nous préparons donc cette ré-ouverture depuis l'année dernière et avons débuté effectivement l'émission depuis vendredi soir après avoir reçu l'aval de nos supérieurs», explique Joël Ralaivaohita, joint au téléphone.

Même si le directeur de publication ne l'a pas dit clairement, cette réouverture était une des suites de l'application des résolutions de la réconciliation nationale. Officiellement, aucune mesure administrative spécifique ne pèse sur la MBS concernant sa fermeture. C'est un décret adopté par le régime de Transition en 2009 qui stipule que « les stations fermées durant plus de trois mois sont fermées d'office » qui pourrait lui causer une gêne. L'abrogation de ce décret pourrait donc être la concrétisation de la volonté du gouvernement de rouvrir les chaînes de radio et de télévision fermées suite à la crise politique.

Source: L'Express de Madagascar (Antananarivo), 11 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Afrique du Nord: Festival arabe de la Radio et de la Télévision

<http://fr.allafrica.com/stories/201505100352.html>

Ce festival organisé par L'Union de Radiodiffusion des Etats Arabes (Arab States Broadcasting Union, ou ASBU), en collaboration avec les établissements tunisiens de radio et de télévision et en partenariat avec l'ARABSAT, le leader de la transmission par satellite dans la région arabe, comprendra certaines nouveautés.

Le Festival qui vise, depuis sa création, à réaliser plusieurs objectifs professionnels au service du secteur audiovisuel arabe, dont le développement de la production radiophonique et télévisuelle, la promotion d'un environnement de compétition en faveur d'un meilleur produit arabe et l'encouragement des énergies créatrices et des jeunes talents dans le domaine, s'ouvre aux chaînes privées, aux sociétés de production et à tous les créateurs, professionnels des médias, producteurs, réalisateurs, distributeurs et techniciens en plus de la traditionnelle participation des chaînes publiques de radio et de télévision arabes. De même, les chaînes étrangères de radio et de télévision émettant en langue arabe seront aussi de la fête.

Deux grands spectacles artistiques et musicaux sont aussi prévus pour l'ouverture et la clôture du

le Festival avec la participation de l'artiste palestinienne Dalal Abou Emna et la tunisienne Yosra Mahnouch qui seront accompagnées par l'orchestre musical de la radio tunisienne sous la direction du Maestro Nabil Zemmit, pour ce qui est de la seconde partie de la soirée.

La 16e édition du festival arabe de la Radio et de la Télévision recevra une pléiade d'invités d'honneur, stars de la petite lucarne et adulées par le grand public dont la Syrienne Sousan Najmeddine, l'Egyptienne Nelly Karim, Le Marocain Mohamed Mifteh, les Tunisiens Kamel Touati, Dhafer Labidine, Sana Youssef, la réalisatrice égyptienne Kamla Abou Dhekra, le réalisateur palestinien Basel El Khatib, le réalisateur bahreini Ahmed Yaakoub Al Mokla, l'auteure koweitienne Amal Abdallah, la journaliste et ex-présidente du SNJT Najiba Hamrouni et la réalisatrice tunisienne Salma Baccar. Des hommages seront occasion de rendre hommage à certaines personnalités marquantes du paysage audiovisuel arabe.

Comme d'habitude, cette 16e édition comportera plusieurs concours et compétitions entre différents genres de production radiophonique et télévisuelle, une exposition des dernières nouveautés dans le domaine des équipements professionnels, ainsi que plusieurs forums et ateliers de discussion couvrant les principales préoccupations de l'industrie.

Source: La Presse (Tunis), 9 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Afrique du Nord: Festival arabe de la Radio et de la Télévision

<http://fr.allafrica.com/stories/201505100352.html>

Ce festival organisé par L'Union de Radiodiffusion des Etats Arabes (Arab States Broadcasting Union, ou ASBU), en collaboration avec les établissements tunisiens de radio et de télévision et en partenariat avec l'ARABSAT, le leader de la transmission par satellite dans la région arabe, comprendra certaines nouveautés.

Le Festival qui vise, depuis sa création, à réaliser plusieurs objectifs professionnels au service du secteur audiovisuel arabe, dont le développement de la production radiophonique et télévisuelle, la promotion d'un environnement de compétition en faveur d'un meilleur produit arabe et l'encouragement des énergies créatrices et des jeunes talents dans le domaine, s'ouvre aux chaînes privées, aux sociétés de production et à tous les créateurs, professionnels des médias, producteurs, réalisateurs, distributeurs et techniciens en plus de la traditionnelle participation des chaînes publiques de radio et de télévision arabes. De même, les chaînes étrangères de radio et de télévision émettant en langue arabe seront aussi de la fête.

Deux grands spectacles artistiques et musicaux sont aussi prévus pour l'ouverture et la clôture du Festival avec la participation de l'artiste palestinienne Dalal Abou Emna et la tunisienne Yosra Mahnouch qui seront accompagnées par l'orchestre musical de la radio tunisienne sous la direction du Maestro Nabil Zemmit, pour ce qui est de la seconde partie de la soirée.

La 16e édition du festival arabe de la Radio et de la Télévision recevra une pléiade d'invités d'honneur, stars de la petite lucarne et adulées par le grand public dont la Syrienne Sousan Najmeddine, l'Egyptienne Nelly Karim, Le Marocain Mohamed Mifteh, les Tunisiens Kamel Touati, Dhafer Labidine, Sana Youssef, la réalisatrice égyptienne Kamla Abou Dhekra, le réalisateur palestinien Basel El Khatib, le réalisateur bahreini Ahmed Yaakoub Al Mokla, l'auteure koweitienne Amal Abdallah, la journaliste et ex-présidente du SNJT Najiba Hamrouni et la réalisatrice tunisienne Salma Baccar. Des hommages seront occasion de rendre hommage à certaines personnalités marquantes du paysage audiovisuel arabe.

Comme d'habitude, cette 16e édition comportera plusieurs concours et compétitions entre différents genres de production radiophonique et télévisuelle, une exposition des dernières nouveautés dans le domaine des équipements professionnels, ainsi que plusieurs forums et ateliers de discussion couvrant les principales préoccupations de l'industrie.

Source: La Presse (Tunis), 9 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Madagascar: Retour sur les ondes de la radio de Marc Ravalomanana

<http://fr.allafrica.com/stories/201505121345.html>

La radio de Marc Ravalomanana émet à nouveau à Antananarivo depuis le 8 mai.

Une semaine après la fin de l'assignation à résidence surveillée de l'ancien président, MBS, Malagasy Broadcasting System, diffuse donc pour la première fois depuis le coup d'Etat de 2009 lorsque les locaux du média avaient été incendiés. Pourtant, les autorités indiquent qu'elles n'ont

pas donné d'autorisation pour la reprise de l'antenne ce week-end. Elles demandent donc déjà la fermeture de la radio qui ne respecte pas les règles administratives.

Source: Radio France Internationale (Paris), 12 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Burkina Faso: Suspension des émissions d'expression directe - Tirs groupés sur le CSC

<http://fr.allafrica.com/stories/201505121746.html>

Treize organisations professionnelles des média se disent surpris et indignés de la décision du Conseil supérieur de la communication (CSC) de suspendre les émissions d'expression directe sur les radios. A travers cette déclaration, ils condamnent cette mesure « liberticide » qui constitue « un recul démocratique ».

« Les membres des organisations professionnelles des média sont été surpris et indignés par la mesure prise par le Conseil supérieur de la communication en vue d'une suspension pour une période de trois mois des émissions d'expression directe produites par les stations de radiodiffusion sonore et visuelle sur toute l'étendue du territoire du Burkina Faso.

Ils condamnent fermement ladite mesure pour les raisons suivantes :

- Elle est liberticide. Elle contredit la Constitution du 11 juin 1991 en son article 8 qui stipule que « les libertés d'opinion, de presse et le droit à l'information sont garanties ;
- Elle symbolise un recul démocratique par la restriction de la participation de la population à la gestion des affaires publiques ;
- Elle est injuste. La mesure frappe indistinctement les médias respectueux des règles des émissions interactives (il y en a) et ceux qui ne les respectent pas du tout ;
- Elle encourage d'autres modes d'expression tels que les tracts, la violence physique, l'incivisme... susceptibles de troubler l'ordre public ;
- Elle révèle les difficultés du CSC à réguler le paysage médiatique du Burkina.

A ces moments névralgiques de l'histoire de notre peuple, nous ne devons pas avoir la mémoire courte ; nous devons plutôt nous rappeler que ces émissions d'expression directe ont contribué à fertiliser la lutte de notre peuple ayant abouti à l'insurrection des 30 et 31 octobre 2014.

Elles ont continué à jouer leur rôle de veille dès les premières heures de la Transition. Elles ont pu ainsi attirer l'attention sur des insuffisances ou erreurs qui ont été corrigées. Par conséquent, elles constituent des sources majeures d'information relatives aux attentes et préoccupations de la population sur des questions d'intérêt national.

En raison de tout ce qui précède, nous exigeons la levée sans délai de la mesure de suspension, à défaut, nous nous réservons le droit de mener toute action en vue de faire lever la suspension.

Source: Fasozine (Ouagadougou), 12 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Zimbabwe: Star FM Takes Radio to Durban

<http://allafrica.com/stories/201505130327.html>

Star FM has taken advantage of their participation at Connecting Africa, a broadcasting and marketing fair running in Durban, South Africa, to discuss issues related to xenophobia.

The fair was organised by KwaZulu Natal Tourism Authority, South African Airways Express, East Coast Radio, and Dube Trade Port.

Through interviews that were broadcast live on Star FM's TXO programme, presenter Grace "Soul Sister" Chikanga spoke to stakeholders in tourism and business in South Africa on the subject.

Speaking on the expo, Star FM public relations manager Beatrice Tonhodzayi-Ngondo said the interviews were among the many activities that the station was conducting at the fair.

"TXO is traditionally hosted by Mox but yesterday (May 11) we crossed over to the fair in Durban. The Soul Sister was conducting interviews on the safety of people in Durban after xenophobia. Many of them said the situation was getting calmer," she said.

Tonhodzayi-Ngondo said the annual broadcasting and marketing fair's thrust is to promote tourism and culture.

Source: The Herald (Harare), 13 May 2015; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT

FROM : 15/05/2015 [FR]

RDC: Goma : Le maire de la ville présente ses excuses au

journaliste de la radio Pole FM

Journaliste en danger (JED) prend acte des excuses présentées, samedi 9 mai 2015, par M. Naason Kubuya Ndoole, maire de la ville de Goma, ainsi que de son engagement de cesser toutes menaces proférées contre Primo-Pascal Rudahigwa, directeur de la Radio Pole FM, station émettant à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu (Est de la RDC).

Selon nos sources, le maire de Goma a rencontré, samedi 9 mai, le journaliste Primo-Pascal Rudahigwa, en présence du correspondant principal de JED/Nord-Kivu ainsi que des responsables locaux de l'Observatoire des Medias Congolais (OMEC) et de l'Union Nationale de la Presse du Congo (UNPC), sur invitation de ces derniers.

Séance tenante, M. Naason Kubuya a confirmé être l'auteur des menaces émises contre le directeur de la Radio Pole FM. Suite à quoi, celui-ci a présenté officiellement des excuses au journaliste en promettant de ne plus s'attaquer aux professionnels des médias pour un fait en lien avec l'exercice de leur métier. De surcroît, le maire de la ville de Goma s'est également excusé, par téléphone, auprès de la fille ainée de Pascal-Primo Rudahigwa pour le message qu'il lui avait envoyé.

Pour rappel, Primo-Pascal Rudahigwa a été victime, pendant plusieurs jours, de menaces de mort suite à la diffusion d'un reportage, le mardi 5 mai 2015, dénonçant le recouvrement forcé de la somme de 3.000 Francs Congolais (environ 4 dollars américains) par ménage, par M. Naason Kubuya pour l'assainissement de sa municipalité. Dans son communiqué diffusé vendredi 8 mai 2015 dénonçant cette attaque, JED avait demandé au maire de la ville de Goma de cesser immédiatement toutes ses menaces contre le directeur de la radio Pole FM.

Source: Journalistes en Danger (Kinshasa), 11 mai 2015

NEWS

FROM : 15/05/2015 [FR]

Madagascar: Médias - La MBS sommée d'arrêter l'essai technique

<http://fr.allafrica.com/stories/201505131030.html>

Le ministère de la Communication a adressé une lettre ordonnant à la radio MBS de cesser d'émettre. Cette dernière refuse et affirme être dans son plein droit.

Réjouissance de courte durée pour la Malagasy Broadcasting System (MBS). Trois jours après le début de l'essai technique de la radio 95.4, elle est déjà sommée d'arrêter ses émissions. C'est une lettre signée par le directeur général de la communication, Guy Laurent Ramanankamonjy, qui le lui a fait savoir lundi. La lettre qualifie la reprise de l'émission après presque six années d'arrêt forcé d'illégale. L'obligation pour toutes les stations en arrêt durant plus de trois mois de refaire une déclaration, la dissolution anticipée de la société MBS en 2009 et l'existence d'arriérés fiscaux sont les principaux arguments sur lesquels le ministère s'appuie.

« Une société appelée "Malagasy Audio-visuelle" a déjà remplacé le MBS en 2009, ce qui signifie que ce dernier aujourd'hui ne peut plus juridiquement faire de demande de reprise. Il faudra donc partir sur de nouvelles bases sur ce dossier », argumente Guy Laurent Ramanankamonjy, joint au téléphone.

Source: L'Express de Madagascar (Antananarivo), 13 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 16/05/2015 [FR]

Burundi: La tentative de coup d'Etat au Burundi entraîne une insupportable "guerre de l'information"

<http://tinyurl.com/ovyy2nu>

La tentative de coup d'Etat au Burundi entraîne une insupportable "guerre de l'information" lors de laquelle les médias font l'objet de graves violences.

Dans la journée du 14 mai, le siège de la Radio Télévision Nationale (RTNB), fidèle au président Pierre Nkurunziza, faisait l'objet de combats entre les forces loyalistes et les putschistes. Attaquée à l'arme lourde, elle a cessé d'émettre. La nuit précédente, les forces loyalistes ont violemment attaqué et pillé plusieurs radios privées dont la très populaire Radio Publique Africaine (RPA), visée à la roquette, puis incendiée. Cette dernière, fermée depuis fin avril, avait été ré-ouverte la veille par les putschistes. Elle a ensuite abondamment diffusé les messages de ces derniers. Le président de l'Observatoire de la presse au Burundi et directeur de la Radio Télévision Renaissance, Innocent Muhozi, a affirmé que son média, principale chaîne de télévision privée du pays, avait été pris

d'assaut cette nuit par des forces de l'ordre fidèles au président. Une employée aurait été grièvement blessée pendant l'attaque. La radio Bonesha FM, également dans le collimateur des autorités, a été mise à sac.

"Une telle guerre de l'information, consistant à s'en prendre avec violence à des radios et chaînes de télévision, est proprement intolérable, déclare Christophe Deloire, secrétaire général de RSF. Les journalistes dignes de ce nom ne doivent pas être victimes du conflit que se livrent les forces fidèles au président Nkurunziza et les putschistes. Alors que le chaos règne au Burundi, il est essentiel que les médias puissent continuer d'émettre afin d'informer la population burundaise de la réalité des événements."

Après l'annonce de la candidature du président à un troisième mandat, le 26 avril, le pays s'est embrasé. Depuis lors, les autorités se sont efforcées de contrôler voire de bloquer l'accès à l'information. La RPA avait été contrainte de fermer sous la pression des autorités. Bonesha FM, Isanganiro, Radio télévision Renaissance et CCIB FM+ émettaient toujours dans la capitale mais ne pouvaient plus diffuser en province.

Source: Reporters sans frontières (Paris), 14 mai 2015

NEWS

FROM : 16/05/2015 [FR]

RDC: La presse congolaise en deuil - Deux monuments sont tombés : Victor Kasonga et Gaston Kapela

<http://fr.allafrica.com/stories/201505152053.html>

La presse nationale est frappée par un double décès de deux de ses icônes, à savoir Victor Kasonga Mbunga Kalala Kafumba et Gaston Kapela. Le premier fut journaliste à la radio télévision nationale congolaise dès ses premières heures, et le second rédacteur en chef de la célèbre revue « Afrique chrétienne ». [...]

Texte complet et source: Le Phare (Kinshasa), 15 mai 2015; repris et distribué par allAfrica.com

Qui sommes-nous ? / Who are we?

TRRAACE and Mediafrica.Net are a joint-venture between the following organisations:
TRRAACE et Mediafrica.Net sont le fruit de la collaboration des organisations suivantes :

EcoNews Africa

P.O. Box 10332-00100
Nairobi, KENYA
Tel: 254-20-2721076, 2721655,
2725743
Fax: 254-20-2725171
Email: info@econewsafica.org
Web : <http://www.econewsafica.org>

Association pour la Promotion des

Médias (APM-Bénin)
01 Boîte Postale 3566
Porto Novo, Rép. du BENIN
Tél. : + 229 - 20 21 26 88
et 20 21 29 32
Courriel : apmbenin@gmail.com
radioecoleapm@gmail.com
Web : [http:// www.radioecole.org](http://www.radioecole.org)

Centre des Médias Communautaires

Africains (CEMECA)
BP 210 Dédougou, BURKINA FASO
Tél.: (00226) 20 52 10 22
Fax : (00226) 20 52 10 22
Mobile :(00226) 70 25 36 39
Courriel : cemeca@mediafrica.net
Web : <http://www.cemecabf.org>

Contact

Send your news / Transmettez vos nouvelles : editor@mediafrica.net

Abonnement / Subscribe :

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>

Unsubscribe / Désabonnement :

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>